

UNIVERSITÉ D'OTTAWA

TRAITS DE PERSONNALITÉ ET IDÉOLOGIES POLITIQUES DES ÉLITES POLITIQUES

CANADIENNES

MÉMOIRE PRÉSENTÉ COMME EXIGENCE PARTIELLE DE LA MAÎTRISE EN SCIENCE

POLITIQUE PAR

ZOÉ CHABASSE

ÉCOLE D'ÉTUDES POLITIQUES

21 DÉCEMBRE 2023

REMERCIEMENTS

Étant donné que la rédaction d'un mémoire nécessite un soutien considérable, je tiens à exprimer ma gratitude envers ma communauté et les nombreux soutiens qui ont contribué à ma réussite.

Je tiens tout d'abord à exprimer toute ma gratitude à mon directeur de mémoire, Benjamin Ferland, professeur adjoint de l'École d'études politiques de l'Université d'Ottawa. Je lui suis reconnaissante d'avoir été là pour me guider, m'orienter et me conseiller à chaque étape, en étant toujours à ma disposition. Je le remercie aussi pour sa grande patience et son approche plus que pédagogique dans mon apprentissage et mon appréciation nouvelle des méthodes quantitatives. Merci énormément pour tes conseils si précieux et pour ton enthousiasme. Je remercie par la même occasion le professeur Cédric Jourde pour son intérêt et sa confiance dès le projet initial de ce mémoire.

Dans un deuxième temps, je tiens à remercier mes chers parents, Frédéric et Valérie, qui ont toujours été là pour moi au cours de cette année, toujours prêts à me soutenir et à m'écouter me plaindre au téléphone pendant des heures malgré le décalage horaire. Je tiens aussi à tenir une attention particulière à remercier mon grand-père Jean-François, sans qui rien n'aurait été possible. Merci pour votre confiance et votre amour.

Enfin, je remercie du fond du cœur mes collègues et meilleur.e.s amis.e.s de cohorte : Isabel, Antoine, Mylaine, Youssef et Mathis, mais aussi ma deuxième famille : Anna, Farah, Mathilde, Shannon, Colleen, Mia et mon partenaire Chris sans qui rien de tout cela n'aurait été possible. Leur soutien inconditionnel, leurs réconforts et leurs écoutes constantes m'ont grandement aidé dans l'aboutissement de ce long projet.

Je tiens aussi à exprimer une pensée à tout.e.s mes collègues du 211 de l'Ontario de l'Est et plus particulièrement mon directeur John Hoyles pour sa patience et sa gentillesse durant cette année.

À chacune de ces personnes exceptionnelles, je présente mes plus sincères remerciements, mon respect et ma gratitude.

Table des matières

INTRODUCTION.....	3
1.REVUE DE LA LITTÉRATURE	4
1.1 La naissance de la dimension idéologique gauche-droite	5
1.2 La gauche et la droite, un clivage encore existant?.....	7
1.3 Une nouvelle dimension idéologique d'ordre culturelle	10
2. CADRE THÉORIQUE : Le « Big Five », un outil et une théorie qui prend de l'importance	14
2.1 Le modèle OCEAN et ses définitions	16
2.2 Les traits de personnalité et l'idéologie politique des individus	16
2.3 L'ouverture aux expériences.....	17
2.4 La conscienciosité	18
2.5 L'extraversion	19
2.6 L'agréabilité	20
2.7 Le névrosisme.....	20
2.8 Les traits de personnalité et les élites politiques canadiennes.....	21
3. HYPOTHÈSES	22
3.1 Hypothèses sur la dimension idéologique gauche-droite	23
3.2 Hypothèses sur la dimension culturelle GAL-TAN.....	26
4. LA MÉTHODOLOGIE.....	28
4.1 Nos données : Le CCS pour les candidat(e)s canadien(ne)s aux élections fédérales	28
4.2 Nos variables et questions utilisées	29
5. MODÈLE EMPIRIQUE.....	38
6. RÉSULTATS	38
6.1 Les traits de personnalité et le positionnement idéologique gauche-droite:.....	39
6.2 Les traits de personnalité et le positionnement sur la dimension culturelle GAL-TAN.....	44
CONCLUSION	50
BIBLIOGRAPHIE	55

INTRODUCTION

Dans ce mémoire, nous chercherons à savoir s'il existe une relation entre les traits de personnalités que présente une personne et les attitudes politiques qu'elle adopte. Cette recherche permettra de comprendre si les individus qui présentent des traits de personnalité similaires adopteront davantage une idéologie politique et des attitudes politiques semblables. Plus particulièrement, elle cherchera ainsi à découvrir l'existence possible de traits de personnalité prédominants chez les élites politiques canadiennes de droite ou de gauche et donc d'une prédisposition individuelle à adhérer à ces partis.

Notre étude se compose de six grandes étapes. Tout d'abord, notre revue de littérature présente l'évolution du clivage-gauche droite, les facteurs qui le façonnent ainsi que la naissance de l'échelle GAL-TAN, une nouvelle échelle non économique. Par la suite, nous présenterons à l'aide de notre cadre théorique le Big Five et le modèle OCEAN afin de comprendre la classification de nos traits de personnalité et leur utilisation menant à notre troisième étape, la formation de nos hypothèses de recherche. Dans notre quatrième étape, nous présentons le sondage du Comparative Candidate Survey que nous utilisons pour examiner les traits de personnalité et les positions idéologiques de nos élites politiques. Enfin, nos étapes cinq et six présentent notre modèle empirique ainsi que nos résultats sur le rapport entre les traits de personnalité et l'idéologie politique chez les candidat(e)s canadien(ne)s aux élections fédérales de 2021.

Comme mentionné précédemment, notre travail s'inscrit dans un besoin académique d'explorer le lien entre les traits de personnalité et l'idéologie politique chez les élites canadiennes, un domaine largement sous-étudié (sauf dans le cas de Joly et al., 2018) comme notre mémoire l'explique. Nous souhaitons également contribuer à la recherche en utilisant l'échelle socioculturelle GAL-TAN

pour interpréter de manière distincte le positionnement gauche-droite traditionnel et le positionnement gauche-droite socioculturel.

Nos résultats révèlent que dans le contexte des élites politiques canadiennes, l'ouverture aux expériences est le trait le plus prédictif d'une orientation politique de gauche. Cette association est non seulement observée dans le cas de l'échelle gauche-droite traditionnelle, mais également sur l'échelle socioculturelle GAL-TAN. En revanche, la conscienciosité influence uniquement l'idéologie de droite traditionnelle et n'a pas d'influence sur la dimension idéologique socioculturelle. Finalement, l'extraversion, l'agréabilité et le névrosisme ne montrent aucune association avec une position gauche-droite traditionnelle ou socioculturelle.

1.REVUE DE LA LITTÉRATURE

Dans cette revue de littérature, nous discutons les études académiques pionnières traitant des concepts liés au clivage idéologique gauche-droite. Nous examinerons les recherches expliquant l'origine et l'évolution au fil du temps de ce clivage jusqu'à la formation et l'intégration de la dimension culturelle GAL-TAN. Pour ce faire, nous débutons en donnant une définition de ce que nous entendons par clivage politique/idéologique dans notre travail. Par la suite, nous explorons les travaux académiques discutant de l'émergence du clivage gauche-droite. Nous passons ensuite en revue l'évolution des étiquettes associées au clivage gauche-droite et leurs variations dans le vote partisan. Enfin, nous examinons la pertinence moderne du clivage idéologique gauche-droite avant de conclure notre revue de la littérature par l'origine de l'axe GAL-TAN, sa signification et son utilisation.

Pour comprendre notre recherche, il est essentiel de savoir comment nous définissons un clivage politique dans notre étude. Nous parlons ici d'un « outil cognitif permettant de décrire de manière simplifiée les clivages complexes d'un système politique » (Fuchs et Klingemann, 1990 cités de Jayet, 2021, p. 70). Cet instrument offre une compréhension non seulement des attitudes politiques des individus, mais aussi de leur positionnement idéologique dans des contextes politiques variés, grâce à des définitions englobant des contextes temporels et géographiques divers, comme nous le montrerons dans nos sections à venir.

1.1 La naissance de la dimension idéologique gauche-droite

« La distinction entre la gauche et la droite trouve fameusement son origine dans la Révolution française, elle en est assez rapidement venue à s'imposer bien au-delà de l'hexagone. » (Jayet, 2021, p. 70). En effet, durant l'été 1789, les députés « de droite » se distinguaient par leur soutien au maintien du pouvoir du Roi (et donc, en opposition à la révolution) en prenant physiquement place à sa droite. En opposition, ceux se situant à sa gauche étaient en faveur d'une limitation de ses pouvoirs (Lévêque, 2005). Depuis, au-delà des frontières françaises, il est convenu qu'il existe des différences fondamentales dans l'idéologie politique. De ce fait, nous observons une distinction importante entre les valeurs que ce positionnement idéologique représente d'un individu à l'autre. Avec l'émergence d'un consensus sur l'existence d'un clivage politique, il devient alors possible de créer une globalisation dans la classification des partis et des idéologies. Par conséquent, nous pouvons dire qu'à travers vingt-et-une démocraties modernes, il existe une manière de classer les partis selon leurs affiliations historiques et leurs significations grâce à des étiquettes applicables à différentes régions (Gethin et al., 2022). Concrètement, les dimensions que nous connaissons aujourd'hui sous les termes gauche et droite ont été principalement représentées par les étiquettes « libéral » et « conservateur » dès la Révolution française, et ce, à travers une

bonne partie du globe. Cette bipolarité se manifeste comme suit : d'un côté les « social democratic and affiliated parties (left-wing parties) » (Gethin et al., 2022, p. 12) tandis que de l'autre, on parle des « conservative and affiliated parties (right-wing parties) » (id.). Cette opposition permet notamment de classer les opinions politiques de manière « légitime » mais aussi de catégoriser les entreprises partisans et les individus partisans les uns par rapport aux autres (Le Digol, 2021, p. 19).

Lipset et Rokkan expliquent également que les systèmes de partis européens à la fin des années 60 étaient encore largement fondés sur les clivages sociaux et culturels qui caractérisaient les sociétés européennes un siècle plus tôt. C'est de là que naît la théorie des “frozen party systems” (Lipset; Rokkan, 1967). Plus particulièrement, les auteurs stipulent que deux clivages politiques majeurs naissent à la suite de la révolution industrielle, à savoir : le clivage des propriétaires contre les ouvriers (owner versus worker) et celui des agriculteurs contre les industriels (land versus industry) (id). Essentiellement, le clivage propriétaire contre ouvrier est un clivage de classe et est à l'origine de la formation de partis de gauche et de droite au cours du 20^{ème} siècle. Cette division se manifeste particulièrement à travers des partis prétendant mieux représenter les intérêts économiques des individus moins aisés (partis associés à la gauche), en opposition aux partis prétendant représenter les intérêts des individus plus aisés (partis associés à la droite)¹.

C'est comme ça qu'aujourd'hui le terme « gauche libérale » renvoie à la promotion du changement social en direction d'une plus grande égalité politique, économique ou sociale alors que le terme

¹ Lorsque les auteurs parlent du clivage agriculteurs contre industriels, ils font référence aux conflits entre les secteurs industriels et agricoles sur les politiques commerciales. Cette opposition donne naissance à des partis spécifiques comme les partis paysans.

« droite conservatrice » renvoie à un soutien de l'ordre hiérarchique plus traditionnel et de ce fait une opposition au changement envers plus d'égalité (Lipset et al., 1954, p. 1135 tiré de Jayet, 2021).

1.2 La gauche et la droite, un clivage encore existant?

Malgré son évolution lexicale, de nombreux chercheurs sont arrivés à la conclusion que les étiquettes gauche et droite, ainsi que les termes libéral et conservateur, restent associés aux attitudes et perceptions politiques des individus. Elles conservent donc une certaine pertinence (Conover & Feldman, 1981, p. 619). De ce fait, ces étiquettes ne sont pas rendues vides de sens comme l'on pourrait le penser malgré l'existence de variation dans leur signification d'individu à individu (Jayet, 2021). Par conséquent, il existerait toujours un clivage primordial au sein de la société entre la gauche et la droite. Ces appellations varient bien sûr d'un auteur à l'autre mais signifient malgré tout une différenciation entre la gauche et la droite ou « a distinction between two large groups of parties » (Gethin et al., 2022, p. 3). Il ne s'agit pas ici seulement de parler des conservateurs et des libéraux mais par exemple aussi des « Christian democratic, and anti-immigration parties » d'un côté, et des « social democratic, socialist, communist, and green parties » (id, p. 3) de l'autre. Cette opposition entre les partis de gauche et de droite demeure aujourd'hui encore apparente dans les démocraties occidentales (Gethin et al., 2022; Conover & Feldman, 1981; Robinson & Holmes, 1980). En réalité, peu importe les appellations, il est important de noter que: “The principal cleavage constituting this ideological continuum is economic, with left-wing politicians being more in favor of state intervention into the economy than right-wing politicians who prefer free market dynamics” (Aarts et al., 2014 tiré de Joly et al., 2018). Un deuxième clivage majeur concerne la dimension sociale, où les politiciens de gauche sont plus tolérants envers les nouveaux modes de vie, tandis que les politiciens de droite favorisent des arrangements plus traditionnels. (Joly et al., 2018, p. 2). De nos jours, il semblerait donc que le clivage gauche-droite ne se joue plus seulement

sur une idée globale de ce que représentent la gauche et la droite. Il s’articule désormais sur deux fronts distincts, à savoir une dimension idéologique purement économique et une dimension idéologique purement sociale. Nous y reviendrons.

Néanmoins, même si la dimension idéologique gauche-droite semble encore d’actualité, la démographie électorale appuyant les partis de gauche et de droite s’est profondément modifiée. En effet, “In the 1950s and 1960s, the vote for social democratic, socialist, and affiliated parties was associated with lower-educated and low-income voters. (Gethin et al., 2022, p. 1)”. Ces tendances ont cependant grandement changé dans les quinze dernières années. Notamment, le vote de gauche, qui a peu à peu été associé avec les électeurs ayant un niveau d’éducation plus élevé. (id.) Aujourd’hui contrairement aux années 50 et 60, il existe une déconnexion entre les effets du revenu et de l’éducation sur le vote. (Gethin et al., 2022, p. 1). En fait, bien que les dimensions gauche-droite demeurent pertinentes, il existe un changement dans les facteurs qui influencent un individu dans le choix d’un parti et dans le choix d’adhérer à une idéologie de gauche ou de droite.

Concrètement, les résultats des recherches qui suivent indiquent une corrélation entre les partis politiques qui mettent en avant le marché libre et le soutien d’un électorat ayant un niveau de revenu plus élevé. Cette tendance est identique ou presque à celle des années 60. Pour résumer les résultats de Gethin et al. (2022) l’évolution des votes gauche-droite se fait de la manière suivante: les partis qui se positionnent comme plus progressifs, promettant des valeurs à l’image des partis traditionnellement de gauche ou des partis verts, attirent de plus en plus un électorat ayant une plus haute éducation. Cette tendance persiste notamment au Canada comme le suggère le travail récent de Kiss et al., 2023. Alors qu’au contraire, les partis se disant plus conservateurs (notamment avec la revendication d’un sentiment anti-immigration dans les dernières années) seront plus appuyés par les électeurs ayant une éducation moins élevée. Il est important de noter que cela donne

contrairement à ce que l'on pourrait penser, une nouvelle réputation aux partis de gauche. Ceux-ci semblent maintenant défendre davantage ou même parfois seulement les individus ayant une éducation plus élevée, ce qui va à l'encontre des valeurs vues comme celles de la gauche traditionnelle. Ce changement peut s'expliquer par le fait que "in developed democracies, some parties mobilize voters with clientelistic or particularistic practices, which alter our expectations of the policies they advocate" (Hausermann et al., 2013, p.240) ou qu'il existe donc une réinvention de la gauche et du clivage gauche-droite. Comme Gethin et al. (2022) le disent, nous observons une continuité dans la composition du vote gauche-droite chez les électeurs plus âgés où les moins éduqués sont encore enclins à appuyer la gauche. Mais cette continuité n'est pas le cas des jeunes ayant une éducation moins élevée comme vu précédemment (Gethin et al., 2022, p. 6). Nous assistons ici à un renversement total dans le cas des électeurs ayant une éducation plus élevée qui auparavant était généralement plus enclin à voter pour des partis de droite ou du moins affiliée à la droite (Gethin et al., 2022; p. 17). Ceci n'est cependant pas le cas des électeurs à haut revenu qui eux sont restés proches des partis de droite et affiliés depuis les dernières cinquantaines d'années. Ce renversement factoriel se résume ainsi: « higher income and higher education were both associated with higher support for conservative and affiliated parties. By 2016–2020, these two variables now have opposite effects: higher income is associated with higher support for conservative parties, whereas higher education is associated with greater support for social democratic parties" (Gethin et al., 2022, p. 26)

Pour résumer, il semblerait que : « le clivage gauche-droite est l'objet au jour le jour de luttes politiques autour de son existence ou de sa disparition » (Le Digol, 2021, p. 18) et comme nous le voyons, cela semblerait être le cas dans la majorité des démocraties modernes. Les sections précédentes prouvent que le clivage gauche-droite ne suffit plus à avoir une compréhension du

monde politique. Comme nous le mentionnons, il existe maintenant un clivage particulier sur deux dimensions, une dimension économique et une dimension sociale. Notre prochaine section explique la naissance de ces dimensions et leurs utilisations dans la détermination du positionnement des individus.

1.3 Une nouvelle dimension idéologique d'ordre culturelle

Au tournant des années 70, les étiquettes traditionnelles libérales et conservatrices ne suffisent plus à définir les enjeux politiques actuels devenus trop vastes et multiples (Conover & Feldman, 1981). Il a donc été nécessaire de créer des nouvelles échelles politiques, notamment en raison de la pluralité des enjeux à prendre en compte, mais aussi, en raison d'une difficulté d'identification de la part des électeurs pour déterminer la frontière réaliste entre le conservatisme et le libéralisme. En effet, pour les électeurs, une étiquette peut se définir d'un point de vue uniquement social ou d'un point de vue uniquement économique ce qui peut biaiser l'interprétation d'une personne quant à ce qui est considéré comme appartenant au conservatisme ou appartenant au libéralisme (id, p. 620). Ce phénomène d'interprétation subjective est ce que Kerlinger appelle les « criterial referents » (1967, p. 112). Ces critères de références altèrent la manière dont chaque individu perçoit le libéralisme et le conservatisme, puisque le point central de référence d'une personne peut être totalement hors d'intérêt pour une autre. L'idée qui est avancée ici est que, les concepts de libéralisme et de conservatisme ne sont pas strictement bipolaires, mais plutôt interconnectés, ce qui crée une continuité entre les deux. Ces notions ne sont donc pas mutuellement exclusives (id, p. 621). C'est de ces multiples constats d'échecs de l'échelle idéologique gauche-droite que naissent les dimensions sociales et les dimensions économiques du libéralisme et du conservatisme (Conover & Feldman, 1981).

Comme dit précédemment, certains chercheurs (Bakker et al., 2014) soulignent qu'une comparaison des positions économiques gauche-droite des partis politiques reste possible de manière transnationale (surtout en Europe). Seulement, ces auteurs spécifient aussi que les démocraties modernes sont multidimensionnelles et qu'il est nécessaire d'intégrer une deuxième dimension idéologique sociale pour comprendre les systèmes partisans. Plus précisément, cette seconde dimension idéologique met en évidence l'opposition entre des partis "green/alternative/libertarian" (gal) et "traditional/authority/nationalism" (tan), soit l'axe GAL-TAN (Hooghe and Marks, 2009). Cette opposition sociale se manifeste comme suit: "Green, Alternative, Liberal", ces partis soutiennent généralement des libertés individuelles plus étendues avec plus de libertés civiles, le mariage entre personnes du même sexe, un rôle plus important des citoyens dans la gouvernance. À l'opposé, les partis sur le spectre "Traditional, Authoritarian, Nationalism" rejettent ces idées, préférant la loi et l'ordre, la tradition, la croyance que le gouvernement doit être une autorité morale forte. (Brigevich et al., 2017., p. 2-3). Cette nouvelle dimension idéologique permet entre autres, de comprendre l'opinion publique de divers groupes sur des questions davantage culturelles et sociales (Brigevich et al., 2017, p. 2). Ces enjeux incluent notamment des problématiques environnementales, mais aussi des sujets plus contemporains comme l'immigration, les frontières, l'avortement, l'égalité de genre, etc.

Cette nouvelle composante sociale est associée au concept de « new politics », qui a pris de l'ampleur après la révolution post-matérialiste vers la fin des années 70. En effet, de nombreux auteurs sont d'accord sur l'émergence d'une nouvelle division politique qui naît de l'importance donnée aux questions socioculturelles et identitaires. Cette nouvelle division bouleverse alors l'électorat et restructure les partis politiques (Bornschiefer, 2010 ; Dalton, 2018 ; Hooghe et al., 2002 ; Jackson & Jolly, 2021 ; Kriesi et al., 2006 cités de Dassonneville et al., 2023.). Par ailleurs, de

nombreuses recherches démontrent que cet axe idéologique socioculturelle contribue à expliquer la manière dont différents partis, dans divers contextes temporels et géographiques, font face à un clivage transnational. Ce clivage oppose ceux qui embrassent les sociétés ouvertes, le multiculturalisme et la gouvernance internationale à ceux qui les considèrent comme une menace pour leur mode de vie et leur communauté nationale (Dassonneville et al., 2023, Häusermann & Kriesi, 2015 ; Hobolt et al., 2021 ; Hooghe & Marks, 2018 ; Stubager, 2010).

En réalité, cette nouvelle dimension idéologique socioculturelle appelée l'axe GAL-TAN permet de mesurer divers aspects sociaux différemment d'un clivage gauche-droite traditionnel qui ne prend pas en compte les préjugés sociaux des individus. Des études ont, par exemple, examiné les positions de partis politiques concernant l'intégration de leurs pays à l'Union européenne en utilisant cette dimension culturelle. Dans ces recherches, l'échelle GAL-TAN a pu expliquer les différences régionales plus clairement que les dimensions gauche-droite. En effet, "the relationship between GAL/TAN and EU integration is both more clearly defined and more stable in the East than it is in the West, with TAN parties being the main driver of Euroskeptic attitudes in the East and a rather random set of relationships in the West." (Brigevich et al., 2017, p. 23.) Enfin, l'axe GAL-TAN peut également expliquer pourquoi certaines tendances sont plus répandues, comme l'absence de partis complètement centristes dans le paysage politique actuel de l'Europe de l'Ouest par exemple. Cette échelle démontre alors que les blocs politiques se sont polarisés vers les extrêmes, car même les partis « mainstreams » adoptent désormais des rhétoriques radicales afin d'attirer de nouveaux électeurs (Brigevich et al., 2017, p. 5).

Il est important de constater que, tout comme dans le cas d'une position gauche-droite traditionnelle, il semblerait que certains facteurs sociodémographiques influencent une position plus GAL ou plus TAN. En fait, comme dans le cas de l'échelle gauche-droite, l'éducation joue un

rôle clef dans la position GAL-TAN. En effet, un niveau d'éducation plus élevé est associé à des attitudes plus favorables envers la diversité interculturelle. D'un autre côté, certains chercheurs pensent que l'éducation dans le cas de GAL-TAN n'a peu ou presque pas d'effet sur l'affiliation politique à travers le temps. Ainsi, l'obtention de diplômes supplémentaires ne changerait pas le positionnement idéologique politique d'une personne (Kuhn et al., 2017; Lancee and Sarrasin, 2015 tirés de Marks et al., 2021). Les facteurs sociodémographiques influençant GAL-TAN semblent en fait être les mêmes que ceux du positionnement gauche-droite des individus puisque le genre et l'âge ont eux aussi, une influence importante sur celle-ci (Dolezal, 2010 tiré de Marks et al., 2021). Par conséquent, les personnes se plaçant plus sur GAL manifestent une perception plus positive de l'égalité des genres et des personnes transgenres. De plus, les individus plus jeunes auront tendances à être plus GAL, puisque ceux-ci sont socialisés dans un contexte de diversité sociale (Marks et al., 2021, p. 178).

Cependant, même après avoir consulté la littérature académique, il semble que les dimensions idéologiques gauche-droite et culturelle GAL-TAN ne fournissent pas toujours une vision complète de l'idéologie politique des individus. Pour remédier à cela, la littérature ne cesse de se pencher sur la question d'une psychologie politique et de son importance pour comprendre les actions de différentes catégories d'individus impliquée dans le monde politique. Ici nous aborderons une psychologie politique bien particulière : celle des traits de personnalité. Pour ce faire, nous conduirons notre étude grâce à deux postulats clefs qui guideront notre recherche. Tout d'abord, contrairement à d'autres éléments, les traits de personnalités sont stables dans le temps, de plus, nous partons du principe qu'ils prédisent des attitudes politiques d'intérêt (Boston et al., 2018).

2. CADRE THÉORIQUE : Le « Big Five », un outil et une théorie qui prend de l'importance

Il est bon de spécifier que la question des traits de personnalité et leur impact sur les attitudes politiques n'est pas un nouveau sujet en soi. Déjà en 1950, Adorno et al. s'intéressent à « The authoritarian personality », une invention d'une échelle, la « F scale » dotée de 9 traits de personnalité venant de l'enfance pour expliquer qu'un individu se tourne ou non vers le fascisme. Cette échelle au modèle de développement freudien, a depuis bien mal vieilli puisqu'il est impensable de soutenir de nos jours que la personnalité autoritaire ou fasciste d'un individu puisse être attribuée à un refoulement de son homosexualité et à des relations conflictuelles avec son père (Adorno et al., 1950). Depuis, la littérature ne cesse d'explorer le domaine de la psychologie politique pour comprendre les actions des individus et notamment des élites politiques. Les sections suivantes ont pour but d'expliquer brièvement l'histoire des « Big Five personality traits » (appelé OCEAN en français). Nous expliquerons aussi comment chaque trait du modèle OCEAN a été mobilisé dans la littérature académique et associé aux attitudes politiques afin de montrer la pertinence de ce modèle pour notre étude. Enfin, nous passerons en revue nos hypothèses et examinerons leur pertinence avec l'échelle GAL-TAN.

Ce projet de recherche s'appuie sur la théorie des traits de personnalité (Fiske, 1949 ; Goldberg, 1990 ; Costa et McCrae, 1992). Nous utiliserons ici particulièrement la théorie du Big Five Inventory, aussi appelée théorie du Five Factor Model. Nous tenons à souligner tout d'abord que notre utilisation de cette théorie découle du postulat suivant, « Gerber, Huber, Doherty, Dowling, and other coauthors (2010, 2011, 2012a, 2012b, 2013) connect individual personality with political attitudes and behavior. Their results suggest that the Big Five personality traits predict partisanship, racial attitudes, and right-wing authoritarianism. In fact, personality

differences “may be linked to virtually all aspects of political behaviour” (Mondak and Halperin 2008).” (Boston et al., 2018, p. 846).

Par souci de clarté, nous prenons la décision dans ce cadre théorique de ne pas reprendre l’entièreté de l’historique de la théorie des traits de la personnalité en général. Nous limitons notre cadre théorique à la théorie des Big Five (ci-après BF) et ses traits de personnalités spécifiques, afin de délimiter notre recherche. Nous optons pour l’utilisation du BF dans de notre étude puisque celui-ci s’est établie comme le cadre dominant pour comprendre les principaux aspects de personnalité chez les individus. Nous adoptons comme fondement que le Big Five est un modèle théorique d’auto-évaluation de la personnalité, basé sur cinq traits de personnalité centraux. Notre cadre théorique s’aligne sur celui construit par Costa et McCrae (1992) et partons donc avec les positions théoriques suivantes : les traits de personnalité sont réels et mesurables, ces traits varient d’un individu à l’autre, et le comportement individuel humain s’explique par ces traits (McCrae et Costa, 2008, p. 161).

La théorie du BF repose donc sur cinq traits de personnalité vus comme stables dans le temps, à savoir : l’ouverture, la conscienciosité, l’extraversion, l’agréabilité, le névrosisme (Costa et McCrae, 1992, p. 409). L’acronyme OCEAN, que nous emploierons, est fréquemment utilisé dans le monde francophone pour résumer ces cinq traits. Nous décrivons chacun de ces traits de personnalité en nous basant sur les définitions proposées par John et al. (2008), qui se présentent comme une continuité du travail de McCrae et Costa. Chacun des traits de personnalités comportent un pôle positif et négatif où l’individu présente plus ou moins le trait dans une mesure plus ou moins prononcée.

2.1 Le modèle OCEAN et ses définitions

En premier lieu, le trait de : l'ouverture aux expériences est définie comme: « l'étendue, la profondeur, l'originalité et la complexité de la vie mentale et expérimentale d'un individu » (John et al., 2008, p. 120). Avec comme limite positive le fait d'avoir « une imagination active » et comme limite négative le fait de se considérer comme une personne ayant peu d'intérêt artistique (Rammstedt, B and John, 2007, p. 203-212). Selon le contexte, ce trait de personnalité peut être interprété comme une ouverture envers autrui et ses valeurs. Deuxièmement, le trait de la conscienciosité qui est « le contrôle des impulsions prescrites par la société qui facilite le comportement orienté vers une tâche ou un objectif » (John et al., 2008, p. 120) avec comme limite négative d'être paresseux ou au contraire le fait d'être professionnel, et d'effectuer un travail approfondi (Rammstedt, B and John, id). Troisièmement, l'extraversion représente une « approche énergique du monde social et matériel » (John et al., id) avec comme limite négative le fait d'être réservé ou au contraire le fait d'être extraverti et social (Rammstedt, B and John, id). Quatrièmement, l'agréabilité représente « une orientation prosociale et communautaire » (John et al., id) avec comme limite négative le fait d'avoir tendance à trouver des défauts aux autres et au contraire comme limite positive le fait de faire généralement plus confiance aux autres (Rammstedt, B and John, id). Dernièrement, le névrosisme, aussi appelé la stabilité émotionnelle, met « en opposition une humeur stable et l'émotivité négative » (John et al., id), où l'individu a tendance à être anxieux facilement, contrairement à un individu plus détendu et qui gère bien le stress.

2.2 Les traits de personnalité et l'idéologie politique des individus

Au cours des dernières années, un nombre croissant d'études en sciences politiques se sont intéressées au rôle de la personnalité des individus, et particulièrement de ces cinq grands traits

dans la formation de leurs attitudes et idéologies politiques. Nous reprendrons ici la littérature existante qui utilise le Big Five, et sa capacité à expliquer un nombre de facteurs idéologiques et politiques. En fait, les recherches en psychologie ont démontré l'importance des traits de personnalité pour expliquer l'idéologie et l'affiliation partisane des individus, leurs préférences politiques, leurs niveaux d'intérêt et d'informations politiques (Dietrich et al., 2012, p. 199). Dans cette section, nous résumons l'état de cette littérature et soulignons l'importance de certains traits dans le positionnement gauche-droite des individus. Nous mobiliserons ensuite ces résultats pour développer nos attentes quant aux élites politiques canadiennes.

2.3 L'ouverture aux expériences

La littérature académique fut longtemps focalisée sur les liens entre le Big Five, l'idéologie politique des électeurs et leur choix de vote (Alford et Hibbing, 2007; McCrae, 1992 ;Mondak, 2010). Grâce aux travaux de Gerber et Dietrich, nous savons qu'il existe une relation entre l'ouverture aux expériences et une idéologie politique perçue comme plus libérale et ouverte aux autres chez les citoyens. Les individus « plus ouverts » montrent donc sans trop de surprise un soutien électoral aux partis avec une idéologie de gauche (Gerber et al., 2011, Carney et al., 2008).

En effet, lorsqu'on parle de la relation entre l'ouverture aux expériences et l'idéologie politique, ces résultats s'expliquent par le modèle de congruence de Caprara et Zimbardo (2004). Ce modèle explique que les individus adhèrent à des idéologies qui correspondent à leurs propres traits de personnalités et valeurs² (Joly et al., 2018, p. 2). Par conséquent, les individus ayant un niveau élevé d'ouverture aux expériences sont généralement ouvert(e)s et plus tolérant(e)s envers autrui

² Ce modèle est défini par “a model of political preference that highlights the interacting congruencies among voters self-reported traits and values” (Caprara et Zimbardo, 2004, p. 581)

ou d'autres modes de vie. De plus, ils sont davantage enclin(e)s à adopter une idéologie politique de gauche. (Joly et al., 2018, p. 2 tiré de Gerber et al.).

Ces recherches montrent par ailleurs que l'ouverture aux expériences est le principal trait de personnalité déterminant le positionnement idéologique gauche droite.

2.4 La conscienciosité

Concernant le deuxième trait du modèle OCEAN, nous savons qu'un score élevé sur un facteur comme la « conscienciosité » est un indicateur d'une orientation idéologique davantage conservatrice. Cette association découle du fait que l'idéologie de droite est associée à l'ordre, la rigidité, une préférence pour les structures sociales conventionnels, mais aussi à un désir de se contrôler et de contrôler autrui (Joly et al., 2018, p. 3). Cette relation fut notamment explorée et vérifiée sur divers aspects dans la population générale (Sibley et al., 2012). Il existe donc non seulement un lien entre un score élevé sur le trait de la conscienciosité et une idéologie de droite, mais aussi un lien entre une forte présence de ce trait chez un individu et un soutien pour les partis plus conservateurs et les candidat(e)s conservateurs (Gerber et al., 2011).

Il convient toutefois de noter que les études précédentes, et particulièrement celle de Joly et al., (2018) indiquent que même si ce trait peut prédire des attitudes politiques plus de droite, établir une corrélation entre la présence de trait et une position gauche-droite n'est pas toujours simple. En effet, les facettes cruciales dans le rapport entre la conscienciosité et les idéologies de droite sont exclusivement celles de l'ordre et du sens du devoir, puisque celles-ci s'alignent avec ce qui caractérise l'idéologie de droite et suivent le principe de congruence (Joly et al., 2018, p. 2). De ce fait, l'utilisation d'autres facettes de ce trait peuvent fausser la relation avec une idéologie de droite.

Tous ces résultats nous laissent aussi penser que la conscienciosité sera donc plus associée à la droite TAN sur notre échelle socioculturelle GAL-TAN.

2.5 L'extraversion

Dans le cas des études et de la littérature portant sur le trait de personnalité « extraversion », les résultats empiriques sont contradictoires. Par exemple, certaines recherches indiquent qu'il existe moins d'associations scientifiques drastiques dans la présence de ce trait et d'un positionnement gauche-droite. Contrairement à d'autres traits, pour l'extraversion, sa présence ne semble pas varier en fonction de l'orientation politique (Joly et al., 2018). En effet, des recherches montrent qu'une corrélation entre l'idéologie politique des individus et la présence du trait « extraversion » était souvent négligeable ou non importante (Sibley et al., 2012 et Sibley et Duckitt, 2008, p. 10). Il semblerait notamment que les résultats dépendent aussi du contexte géographique. Par exemple, Joly et al. (2018) indiquent que « higher levels of extraversion to be associated with more right-wing party affiliation in Canada, but not in Flanders and Wallonia. » (Joly et al., 2018, p. 4). Il existe donc des résultats contradictoires selon les recherches : d'une part la présence de ce trait n'est pas un facteur pertinent pour expliquer la position gauche-droite des individus, de l'autre part, elle l'est dans des comparaisons géographiques particulières. (Joly et al., 2018). De plus, ce trait se manifeste différemment selon les individus, puisqu'il existe des nuances dans la façon dont une forte expression de ce trait se traduit en termes d'orientation gauche-droite au sein de la population générale, des électeurs et des élites politiques. (Best, 2011; Caprara et al., 2003).

2.6 L'agréabilité

Il est important de noter qu'il existe également des différences régionales dans la relation entre le trait de l'agréabilité et le positionnement gauche-droite. Par exemple, en Italie, ce sont les politiciens de centre-droite qui présentent le plus ce trait par rapport à leurs homologues de gauche (Caprara et al., 2003, p. 854). Un autre exemple de ces divergences régionales est celui des députés de l'Allemagne de l'Est qui sont mieux vus lorsqu'ils sont agréables, ce qui n'est pas le cas de ceux de l'Allemagne de l'Ouest. Malgré ces différences, un élément commun dans la présence de ce trait en Allemagne réside dans le fait que ce sont les députés avec un positionnement plus de gauche qui se présentent comme plus «agréables». De plus, il semblerait que non seulement les politiciens italiens (Caprara et al., 2003) mais aussi les députés allemands (Best, 2011) présentent moins le trait en comparaison à la population générale de ces deux pays. Mais, lorsque ce trait est présent, les députées le présentent plus que leurs congénères masculins dans les deux cas. C'est d'ailleurs aussi le cas dans la population générale (Best, 2011, p. 936). Nous présumons que les femmes sont plus agréables (et par conséquent moins conflictuelles) que les hommes en partie en raison des rôles traditionnellement assignés selon le genre. Ces résultats ne sont donc pas forcément confondants. Il faut aussi noter que, comme dans le cas de l'extraversion, il semblerait que ce trait explique moins le positionnement idéologique gauche-droite des individus dans le cas du Canada, de la Wallonie et des Flandres (Joly et al., 2018, Sibley et al., 2012).

2.7 Le névrosisme

Comparé à d'autres traits de personnalité, la présence du névrosisme n'est pas forcément différente entre les politiciens et la population générale (Caprara et al., 2003, p. 854). Pour les politiciens, une présence de stabilité émotionnelle plus prononcée (donc moins de présence de névrosisme) est

associée à un positionnement de droite. Cette association s'explique par la faible probabilité pour ces individus de ressentir de l'anxiété concernant leur avenir économique. (Gerber et al., 2011, p. 271). De nombreuses études (Barbaranelli et al., 2007, Mondak 2010, Mondak et Halperin 2008, Schoen et Schumann 2007 tiré Gerber et al., 2011, p. 273) semblent soutenir le postulat que la stabilité émotionnelle est associée en général à un support pour les partis et les candidats conservateurs. Et pourtant, en opposition à cette observation, la présence du névrosisme peut-être aussi associée à des politiques axées sur la protection sociale et la sécurité nationale et donc des politiques se réclamant de la gauche (Best, 2011). Il n'existe donc pas de consensus sur l'effet du névrosisme.

En ce qui concerne la participation politique, certains chercheurs associent une plus grande présence du névrosisme chez un individu à une diminution de sa participation politique (résultant de l'anxiété face à la tâche de devoir se présenter mais aussi défendre ses opinions). Les individus présentant ce trait plus fortement préfèrent donc même parfois se retirer du monde politique ou exprime un désintérêt à son égard (Gerber et al., 2011, p. 280). Il subsiste un débat à ce sujet, puisque d'autres chercheurs ont une opinion contraire en ce qui concerne la participation politique. Selon cette perspective, plus l'individu est névrotique plus il participe à la vie politique (Anderson 2009, Mondak et al., 2010). Là encore, il existe de nombreux résultats contradictoires sur ce trait.

2.8 Les traits de personnalité et les élites politiques canadiennes

Notre étude cherche ici à combler un manque académique concernant l'utilisation du repère d'analyse du Big Five. En effet, même si le comportement des citoyens et leurs décisions ont fait l'objet d'études approfondies dans la littérature académique, il existe une lacune dans la recherche examinant ces relations en rapport avec les élites politiques : « The gap is notable as elected

officials are the actors who are given formal powers and thus great latitude in guiding societies » (Joly et al., 2018, p. 1). En fait, à l'exception des études de Joly, Hofmans et Loewen (2018), aucun chercheur n'a vraiment analysé la relation entre les traits de personnalité et l'idéologie politique chez les élites politiques *canadiennes* malgré d'autres études pertinentes sur les élites (Best, 2011; Caprara et al., 2003 et Nai et al., 2019, Gerber et al, 2011 par exemple). Il est important de noter que cela s'explique par la focalisation des études récentes sur l'élite de l'extrême droite et des populistes d'extrême droite aux États-Unis, en particulier sur l'ex-président Donald Trump (Boston et al., 2018; Dietrich et al., 2012; Nai et al., 2019). Ce phénomène doit être corrigé pour comprendre si des explications basées sur les traits de personnalité sont valables dans plusieurs contextes, non seulement géographiques mais aussi politiques et sociaux. Notre autre contribution majeure se trouve dans l'intégration de la dimension idéologique culturelle GAL-TAN. En effet, nous cherchons aussi à combiner non seulement un positionnement politique gauche-droite traditionnel, mais aussi l'échelle socioculturelle GAL-TAN afin de voir si le modèle de congruence de Caprara et Zimbardo (2004) marche non seulement sur un point de vue traditionnel (entre les traits de personnalité et la position gauche-droite) mais aussi sur un positionnement plus moderne socioculturel.

3. HYPOTHÈSES

À la lumière de la discussion précédente, nous proposons dans cette section nos hypothèses quant à la relation entre les traits de personnalité des élites politiques canadiennes et leurs orientations idéologiques. Suivant les études antérieures, nos premières hypothèses avancent un lien entre les cinq traits du Big Five et le positionnement idéologique gauche-droite des élites canadiennes. Nous reprendrons essentiellement les mécanismes relationnels qui ont été développés pour les citoyens en général et les transposeront aux élites. Comme nous l'avons souligné dans

notre revue de la littérature, l'axe gauche-droite ne résume plus l'évolution des systèmes partisans actuels dans plusieurs démocraties avancées et une seconde dimension idéologique culturelle doit maintenant être considérée. À cette fin, notre deuxième bloc d'hypothèses portera sur la relation entre les cinq traits du Big Five et le positionnement idéologique GAL-TAN des élites politiques au Canada. À notre connaissance, peu d'études ont abordé cette question au niveau des citoyens, et très peu l'abordent au niveau des élites, surtout par la dimension culturelle GAL-TAN. (Dolezal et al., 2013 le font très brièvement)

3.1 Hypothèses sur la dimension idéologique gauche-droite

Comme mentionné précédemment dans l'explication des traits de personnalité, nous trouvons un consensus dans la recherche sur le fait qu'il existe, dans la population générale, un lien entre l'ouverture aux expériences et une idéologie de gauche. En fait, nous pensons comme Joly et al., (2018) que cette hypothèse peut aussi s'appliquer au cas des élites politiques. Pour reprendre leurs mots "we expect politicians who score high on Openness to Experiences to be more likely to belong to parties characterized by left-wing, rather than right-wing political ideology" (Joly et al., 2018, p. 3). Nous pensons donc également que les candidat(e)s présentant plus le trait « ouverture aux expériences », seront alors plus de gauche.

H1a : Les candidat(e)s qui sont plus ouvert(e)s à de nouvelles expériences seront plus à gauche sur la dimension idéologique gauche-droite.

Pour notre deuxième hypothèse, Carney et al. (2008) stipulent que les individus ayant des scores plus élevés sur le trait de personnalité de la conscienciosité tendent davantage à droite. En effet, la conscienciosité comme décrit précédemment est basée sur le fait d'être un individu qui obéit à la conscience morale. Il est relativement simple d'établir une connexion entre le fait de vouloir obéir

à la conscience morale et l'idéologie de droite en lien avec des structures traditionnelles, notamment dans la morale (« right-wing political ideology is related to order, closure, structure, and decisiveness » (Joly et al., 2018, p. 3). Nous retrouvons ces idées dans les études de Gerber et al., (2011) dans lesquelles nous remarquons que les individus qui se disent plus ordonnés, professionnels, et plus traditionnels montrent plus fortement leur support pour les partis conservateurs. Encore une fois, nous suivons la trame des recherches précédentes, en pensant que le modèle de congruence est en fait aussi vrai chez les élites canadiennes.

H1b : Les candidat(e)s qui sont plus consciencieux seront plus de droite sur la dimension idéologique gauche-droite.

Dans le cadre de notre troisième hypothèse, il semblerait que l'extraversion ne soit pas un trait particulièrement significatif dans le positionnement gauche-droite (Sibley et al., 2012 et Sibley et Duckitt, 2008). Cependant, il s'avère que ce trait indique une position un peu plus de droite dans le contexte canadien (Joly et al., 2018). Selon notre opinion, il serait intéressant de constater si, comme le montre Joly et al. les candidat(e)s canadien(ne)s extraverti(e)s ou du moins représentant le plus le trait sont plus de droite comme leur étude le montre. De ce fait, nous décidons de reprendre leur hypothèse et nous nous attendons également à ce qu'une plus grande présence du trait « extraversion » équivaut à une position plus à droite.

H1c : Les candidat(e)s qui sont plus extraverti(e)s seront plus à droite sur la dimension idéologique gauche-droite.

Comme vu précédemment, il existe de nombreux résultats contradictoires là aussi lorsqu'on parle de la présence du trait « agréabilité », cela notamment chez les élites politiques. Puisqu'il existe des différences régionales, il est impossible pour nous de savoir exactement comment les

candidat(e)s canadien(ne)s présenteront le trait. Nous décidons de nous baser cependant sur le fait que « Agreeableness is associated with support for liberal candidates and parties (Barbaranelli et al., 2007, Caprara et al., 1999, Mondak 2010, Mondak & Halperin 2008, Schoen & Schumann 2007 cité par Gerber et al., 2011). Nous faisons donc un postulat similaire en disant que les individus qui sont plus conflictuels, moins agréables, sont plus souvent des individus qui auront une idéologie de droite.

H1d : Les candidat(e)s qui sont moins agréables (plus conflictuels) seront plus de droite sur la dimension idéologique gauche-droite.

Enfin, notre dernière hypothèse vient plus d'une envie de nuancer notre recherche, malgré le fait que le névrosisme soit plus souvent associé à des idéologies et des soutiens pour les candidats de gauche (celui-ci étant l'inverse de la stabilité émotionnelle) (Barbaranelli et al., 2007, Mondak 2010, Mondak & Halperin 2008, Schoen & Schumann 2007). De notre point de vue, le névrosisme n'est pas dû qu'à une appartenance à une idéologie de gauche ou de droite mais se retrouve en fait chez des candidat(e)s vu comme « mainstream » soit non extrêmes et centristes. Cela est dû notamment au fait que les individus marquant un plus haut score sur le névrosisme soient moins actifs dans la vie politique comme vu précédemment. Selon nous, un individu qui n'a pas d'intérêt particulier et est désintéressé par la vie politique n'aura pas forcément un positionnement idéologique défini. Nous pensons qu'un tel individu aura plutôt tendance à avoir une position plutôt centriste dans ses idéologies et valeurs politiques. Notre dernière hypothèse se formule de la manière suivante :

H1e : Le névrosisme n'est pas associé à la dimension idéologique gauche-droite

3.2 Hypothèses sur la dimension culturelle GAL-TAN

Comme dit précédemment, il n'existe que peu de recherche liant les traits de personnalité à la position sur l'échelle culturelle GAL-TAN, notamment en ce qui concerne les élites politiques canadiennes.

Nous savons qu'il existe un lien entre l'ouverture aux expériences et l'idéologie de gauche dans le cas des élites politiques. Dans le cas de l'axe GAL-TAN, nous supposons que plus les individus sont ouverts aux expériences, plus ils sont ouverts aux autres. Concrètement, nous pensons que les candidats qui présentent plus le trait « ouverture aux expériences » sont plus de gauche, et que cela s'applique aussi en matière d'enjeux sociaux et qu'ils seront donc moins TAN.

H2a : Les candidat(e)s qui sont plus ouvert(e)s à de nouvelles expériences seront plus à gauche sur la dimension culturelle GAL-TAN (GAL).

À propos de la conscienciosité, nous savons que les individus qui se disent plus ordonnés, professionnels, et plus traditionnels montrent plus fortement leur support pour les partis conservateurs. Encore une fois, nous pensons que non seulement, cela est vrai dans le cas des élites canadiennes sur un positionnement gauche-droite mais aussi sur un positionnement GAL-TAN, puisque les candidat(e)s étant de droite auront des attitudes de droite.

H2b : Les candidat(e)s qui sont plus consciencieux seront plus à droite sur la dimension culturelle GAL-TAN (TAN).

Lorsqu'on parle de la relation entre l'échelle GAL-TAN et de la présence du trait « extraversion » nous décidons d'aller au contraire du positionnement gauche-droite traditionnel. Les auteurs que nous prenons comme référence (Joly et al.) ne parlent pas d'un rapport entre une échelle GAL-TAN et la présence du trait de l'extraversion. De ce fait, notre hypothèse sur le positionnement

GAL-TAN est dû au fait que d'autres chercheurs (Sibley et al., 2012 et Sibley et Duckitt, 2008) n'offrent pas d'hypothèse liant l'extraversion à l'axe gauche-droite puisque ce trait n'est pas spécialement significatif. Par conséquent, nous décidons d'examiner si le positionnement GAL-TAN peut lui être significatif avec l'extraversion et, en voyant les résultats contradictoires, si ce placement peut être de gauche. Plus important encore, nous pensons que les personnes plus extraverties sont plus au courant des enjeux sociaux et seront donc plus de gauche et plus GAL.

H2c : Les candidat(e)s qui sont plus extraverti(e)s seront plus à gauche sur la dimension culturelle GAL-TAN (GAL).

Ensuite, pour l'agréabilité, nous suivons le placement traditionnel en rappelant que les personnes présentant plus le trait « agréabilité » sont plus libéraux et soutiennent donc des partis plus de gauche (Barbaranelli et al., 2007, Caprara et al., 1999, Mondak 2010, Mondak & Halperin 2008, Schoen & Schumann 2007 cité par Gerber et al., 2011). Par conséquent, les individus qui seront plus conflictuels seront à l'inverse plus de droite et cela aussi sur le positionnement GAL-TAN.

H2d : Les candidat(e)s qui sont moins agréables seront plus à droite sur la dimension culturelle GAL-TAN (TAN).

Enfin, dans le cas du névrosisme nous soutenons que la présence de ce trait n'influence pas le positionnement idéologique des individus sur le positionnement gauche-droite. Par conséquent, la présence de ce trait n'influence pas selon nous la position des individus sur la dimension culturelle GAL-TAN.

H2e : Le névrosisme n'est pas associé à la dimension culturelle GAL-TAN des candidat(e)s.

4. LA MÉTHODOLOGIE

4.1 Nos données : Le CCS pour les candidat(e)s canadien(ne)s aux élections fédérales

Afin de tester et d'examiner les hypothèses précédentes, nous utiliserons les données du Comparative Candidate Survey (CCS). Le CCS est un projet multinational conjoint dont l'objectif est de collecter des données sur les candidat(e)s aux élections parlementaires nationales dans différents pays à l'aide d'un questionnaire de base commun afin de permettre des comparaisons entre les pays. Dans le but de collecter les données, le CCS entreprend des enquêtes auprès des candidat(e)s et récolte par la même occasion des informations contextuelles pertinentes concernant la circonscription du candidat et de son système politique permettant de comprendre les systèmes politiques dans leur ensemble.

Les données du CCS applicables à notre mémoire, qui incluent des questions sur les traits de personnalité des candidat(e)s et leurs orientations politiques, ont été collectées uniquement dans le module 3 du CCS. Ce dernier module étant toujours en cours de réalisation, les données comparatives ne sont pas encore disponibles³, à l'exception des données canadiennes partagées par notre directeur de mémoire. Notre mémoire portera donc exclusivement sur les candidat(e)s aux élections fédérales canadiennes de 2021 qui se sont présenté(e)s pour un parti qui était représenté à la Chambre des communes au déclenchement de l'élection. Notre échantillon est composé de 325 répondants. Cela représente un taux de réponses de 26,3%. Les répondants de notre échantillon se

³ Nous voulions au départ faire une étude comparative de plusieurs pays d'Europe (les données devaient nous être fournies entre mai et août 2021 soit Suède, Suisse, Portugal, Irlande, Roumanie) afin d'explorer les liens entre les traits de personnalités et les attitudes de l'extrême droite européenne. Nous gardons ici notre idée principale d'étude des liens entre les traits de personnalités et les attitudes politiques mais prendrons les données disponibles par le CCS, soit celles du Canada en 2021. La modification de notre sujet nous permet ici de faire du Canada un exemple dans le cas des études sur les traits de personnalités et les attitudes politiques qui pourra ensuite être appliqué dans différents systèmes politiques et régionaux.

répartissent donc comme tels : 25.9 % des répondants furent candidat(e)s pour le Parti Libéral, 16.5 % pour le Parti Conservateur, 28.7 % des candidat(e)s pour le Nouveau Parti Démocratique du Canada, 4.7% pour le Bloc Québécois et enfin 24.3% pour le Parti Vert.

Comme dit précédemment, il se pourrait qu'en comparaison des résultats des élections fédérales de 2021, que notre échantillon ne soit pas tout à fait représentatif de l'influence de chaque parti au sein du système politique canadien. Il existe en effet une sous-représentation des conservateurs par rapport aux libéraux, NPD et Vert. Il existe aussi une faible sous-représentation du Bloc mais cela peut s'expliquer par le fait qu'il ne se présente qu'au Québec. Cela est particulièrement le cas lorsqu'on ne remarque qu'aucun des répondants n'a indiqué faire partie du Parti Populaire canadien et cela malgré l'option dans le sondage. Ces constats nous montrent que malgré tout notre échantillon a des limites puisqu'il ne peut pas être à 100% représentatif des candidat(e)s canadien(nes).

4.2 Nos variables et questions utilisées

Afin d'identifier l'orientation gauche-droite des candidats, notre variable dépendante, nous utilisons une question fréquemment employée dans les études antérieures (Joly et al., 2018; Best, 2011 par exemple) : « En politique, les gens parlent souvent de la gauche et de la droite. Sur une échelle de 0 à 10, où 0 indique le plus à gauche et 10 indique le plus à droite, où situez-vous personnellement? ». Notre travail se servira principalement de cette question afin de positionner les candidat(e)s et d'établir une corrélation avec les traits de personnalité sur l'échelle gauche-droite. De manière logique, pour cette variable plus le score est haut, plus la personne se considère comme étant de droite allant de l'extrême gauche (score de 0) à l'extrême droite (score de 10).

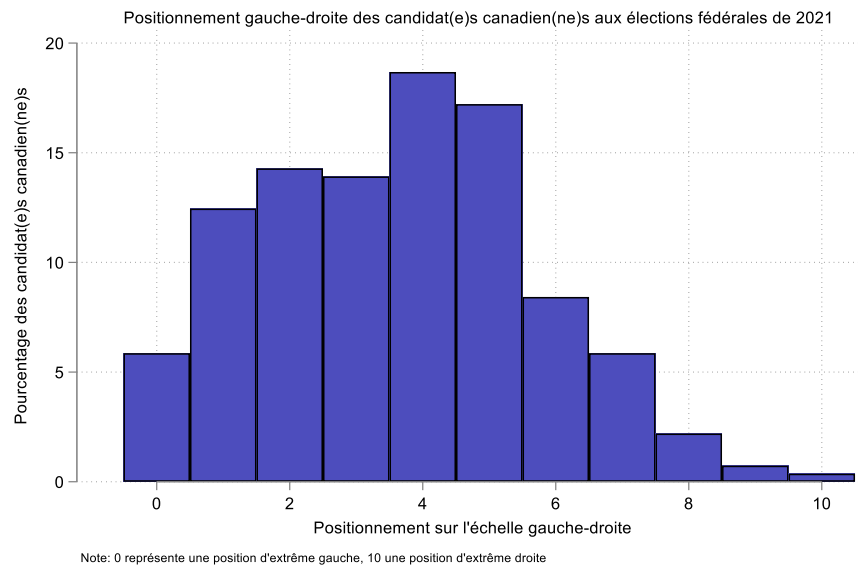
Quant au positionnement des candidats sur l'axe GAL-TAN, l'enquête ne comporte pas de question d'auto-positionnement similaire à celle utilisée pour l'idéologie gauche-droite. Cependant, les candidats ont répondu à plusieurs questions ciblées étroitement liées à cette dimension culturelle. Nous mobilisons ces questions pour créer une échelle moyenne afin de positionner les répondants sur l'échelle GAL-TAN (cette approche est fréquemment employée dans la littérature telle que Brigevich et al., 2017; Dassonneville et al., 2023; Dolezal et al., 2013). Essentiellement, les répondants devaient indiquer leur niveau d'accord sur les énoncés suivants : les immigrants devraient être tenus à s'adapter à la culture canadienne; des mesures plus sévères devraient être prises pour protéger l'environnement; les mariages entre personnes de même sexe devraient être interdits par la loi; lors de l'embauche et de promotions, les femmes devraient bénéficier d'un traitement préférentiel; les personnes ne respectant pas la loi devraient avoir des sentences plus sévères; les immigrants sont positifs pour l'économie canadienne; les femmes devraient être libres de décider en matière d'avortement.

Les réponses à chaque énoncé s'échelonnaient de 1 à 5, où 1 fait référence au fait d'être fortement en désaccord avec l'énoncé, 2 en désaccord, 3 ni en accord ni en désaccord, 4 en accord et 5 fortement en accord. Nous combinons ici ces énoncés attitudinaux afin d'en dégager une dimension culturelle GAL-TAN. À cette fin, toutes les réponses sont recodées afin que tous les scores élevés soient synonymes d'un positionnement plus à droite sur l'échelle socioculturelle. Cela a nécessité d'inverser les questions associées à : lors de l'embauche et de promotions, les femmes devraient bénéficier d'un traitement préférentiel, des mesures plus sévères devraient être prises pour protéger l'environnement, les immigrants sont positifs pour l'économie canadienne et enfin les femmes devraient être libres de décider en matière d'avortement. Ensuite, pour chaque répondant, nous

avons calculé la moyenne de ces scores sur chacune des questions. Le résultat est un index allant de 1 (GAL) à 5 (TAN).

Les graphiques suivants présentent la distribution des répondant(e)s sur l'axe gauche-droite puis sur la dimension culturelle GAL-TAN.

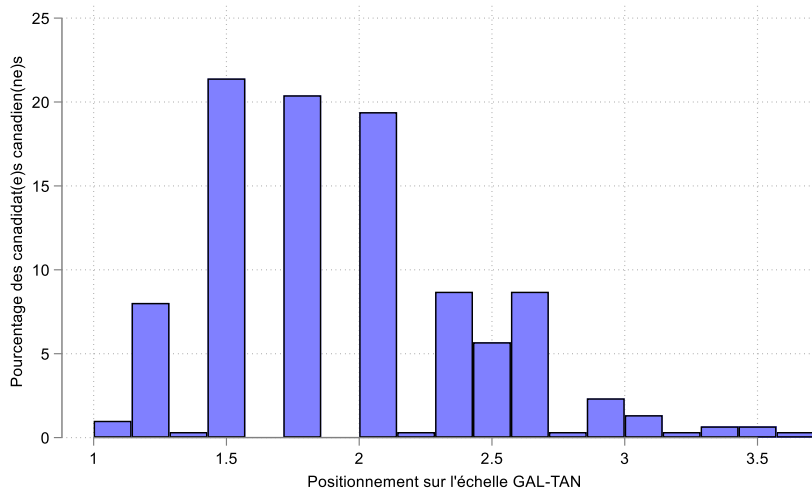
Histogramme 1 : Échelle idéologique gauche-droite



Nous tenons à souligner que, pour les candidat(e)s canadien(ne)s, une majorité significative adopte une position idéologique de gauche. En effet, près de 85 % de notre échantillon, composé de 273 candidat(e)s, se positionnent entre 0 et 5 sur une échelle de 10. De plus, un cinquième de notre échantillon se situe précisément à 4 sur 10. En moyenne, ces candidat(e)s affichent une position d'environ 3,6 sur l'échelle gauche-droite, qui s'étend de 0 à 10.

Histogramme 2 : Échelle culturelle GAL-TAN

Position idéologique politique sur l'échelle GAL-TAN des candidat(e)s canadien(ne)s aux élections fédérales de 2021



Note: L'échelle GAL-TAN a pour minimum 1 et maximum 5

L'échelle culturelle GAL-TAN confirme ici la prémisse que notre échantillon représenté par les candidat(e)s canadien(ne)s est plus à gauche. Effectivement, bien que l'axe GAL-TAN puisse varier de 1 à 5, la valeur maximale observée au sein de notre échantillon est de 3,7. Comme dans le cas du positionnement gauche-droite, près de 85% de notre échantillon se trouve à moins de 2,5 sur l'échelle GAL-TAN soit une position de gauche/centre. Nous remarquons donc que les candidat(e)s canadien(ne)s ayant une idéologie de droite ne représentent que 15% de notre échantillon. De ce fait, il est possible que nous assistions à une plus grande représentation de l'ouverture aux expériences mais moins des autres traits associés à une position de droite comme la conscienciosité (voir le cadre théorique pour la présence des traits).

Pour nos variables indépendantes, nous parlons ici des traits de personnalité. Dans le cadre de notre étude nous choisissons bien sûr d'utiliser les traits associés au Big Five. Afin de mesurer les traits, nous utilisons ici comme Joly et al. (2018) ou encore Gosling et al. (2003) les questions issues du "Ten Item Personality Inventory". Nous optons pour le TIPI puisqu'il constitue un moyen efficace

de mesurer les personnalités des individus avec une courte batterie de dix questions (Gosling et al., 2003).

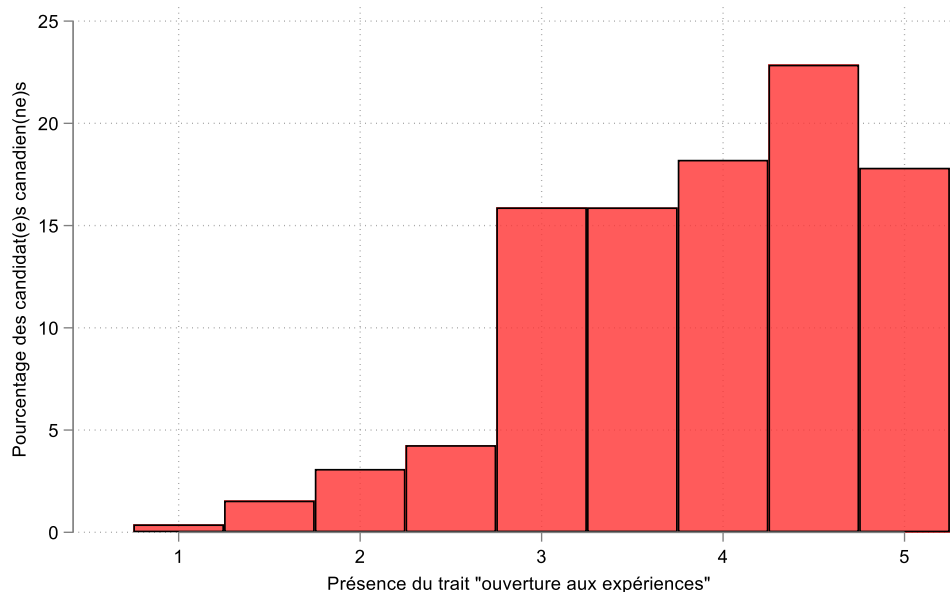
Pour mesurer chacun des traits de personnalité, nous utilisons deux questions d'auto-évaluation qui ont été recodées selon le trait de personnalité du modèle OCEAN. Pour chaque énoncé les réponses seront ordonnées en 5 catégories allant de la valeur 1 fortement en désaccord à la valeur 5 fortement en accord. En effet, pour l'ouverture aux expériences nous avons pris les réponses aux deux questions suivantes « Je me considère comme quelqu'un qui 1) *a beaucoup d'imagination* et 2) *a peu d'intérêt dans les arts* ». Nous inversons *a peu d'intérêt dans les arts* parce que les individus qui sont fortement en désaccord sont plus ouverts aux expériences. Ensuite, pour la conscienciosité, nous utilisons les deux questions suivantes « Je me considère comme quelqu'un qui 1) *aime le travail bien fait* et 2) *à tendance à être paresseux* ». Nous inversons ici *à tendance à être paresseux* puisque les individus plus en désaccord sont plus consciencieux. Lorsque l'on parle de l'extraversion nous avons combiné les résultats de : « Je me considère comme quelqu'un qui 1) *est extraverti, sociable* et 2) *est réservé* ». Nous inversons ainsi *est réservé* puisque moins l'individu est réservé plus il est extraverti. Pour l'agréabilité, nous rassemblons les résultats des questions suivantes : « Je me considère comme quelqu'un qui 1) *trouve des défauts chez les autres* et 2) *fait généralement confiance aux autres* ». Nous inversons ainsi *fait généralement confiance aux autres* puisque nous calculons dans notre recherche à quel point les individus sont conflictuels, donc moins les individus font confiance aux autres, plus ils sont conflictuels. Enfin, pour le trait « névrosisme » nous rassemblons les énoncés : « Je me considère comme quelqu'un qui 1) *devient facilement nerveux* et 2) *détendu, gère bien le stress* ». Nous inversons *détendu, gère bien le stress* puisque plus une personne gère bien le stress, moins elle est névrotique.

Les histogrammes suivants présentent la distribution des candidat(e)s selon le trait de personnalité, soit le pourcentage des candidat(e)s sur chaque échelon de présence de chaque trait.

Dans notre échantillon, il est évident que nos candidat(e)s sont bien plus ouvert(e)s aux expériences. Seulement 10% (9.30%) se trouvant entre 1 et 2,5 points 59% de nos candidat(e)s se trouvant avant 4 points sur 5 l'échelle pour l'ouverture avec. En fait, 23% (22.85%) de notre échantillon se trouvent à 4,5 points sur 5 pour l'ouverture.

Histogramme 3 : Présence du trait « ouverture aux expériences »

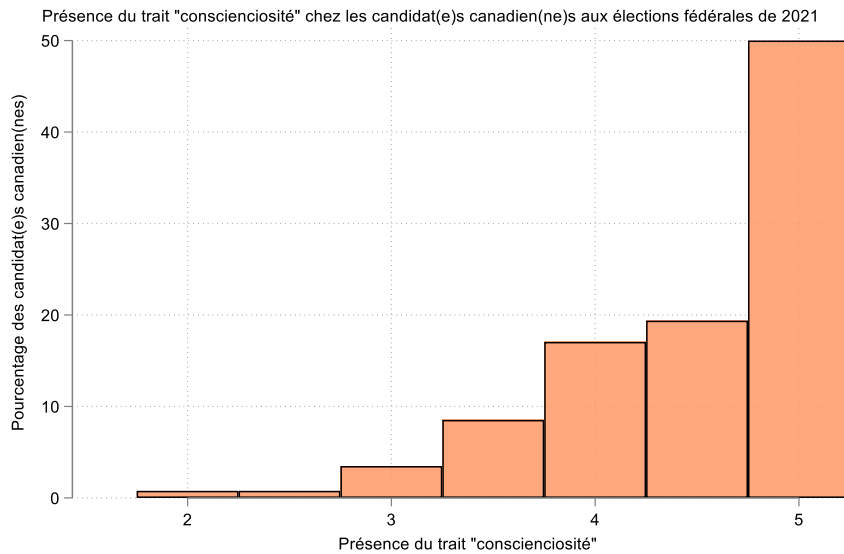
Présence du trait "ouverture aux expériences" chez les candidat(e)s canadien(ne)s aux élections fédérales de 2021



Nos distributions précédentes semblaient montrer que notre échantillon était plus de gauche, or ce résultat est contradictoire avec l'ampleur de présence de conscienciosité dans notre échantillon (histogramme 4). En effet, comme notre revue de littérature l'indique, les individus plus de droite ont tendance à plus représenter le trait de personnalité « conscienciosité » et ici il existe plusieurs données à prendre en compte. Notamment, la présence du trait dans notre étude ne commence pas à 1 mais à 2 sur 5, ce qui veut dire qu'aucun de nos candidat(e)s n'est que très peu consciencieux. Mais d'une manière plus impressionnante, exactement la moitié de notre échantillon est à 5 sur 5

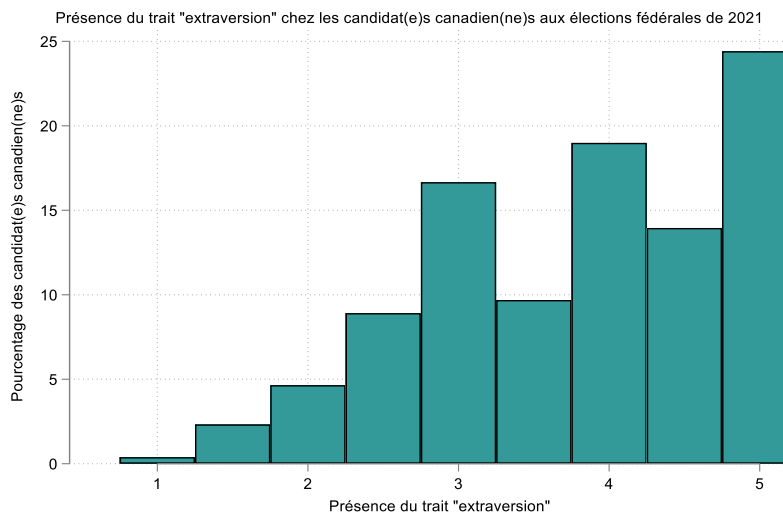
lorsqu'on parle de la conscienciosité soit le niveau maximum qu'un individu peut avoir dans notre recherche. De l'autre côté seulement moins de 3 % sont à moins de 2,5 points.

Histogramme 4 : Présence du trait « conscienciosité »



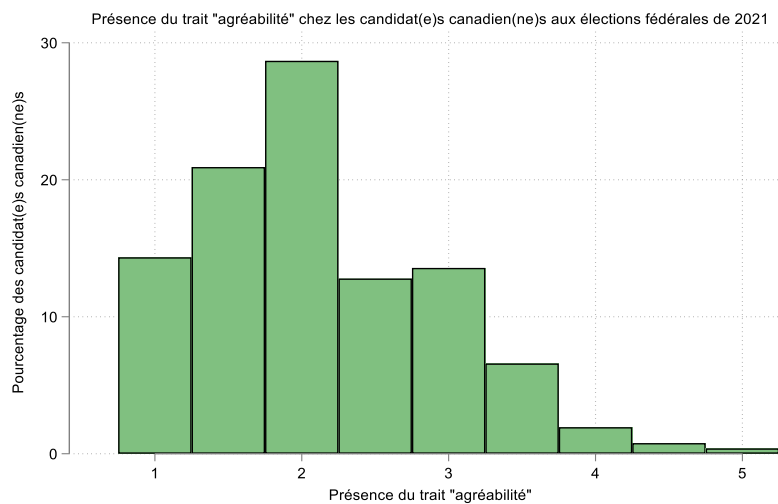
Dans le cas de l'extraversion, nous pouvons voir que près du ¼ de notre population se trouve au plus haut niveau d'extraversion possible avec 24.42% se situant à 5 sur 5. Avec seulement une personne de notre échantillon de 258 participants se trouvant à 1 sur 5.

Histogramme 5 : Présence du trait « extraversion »



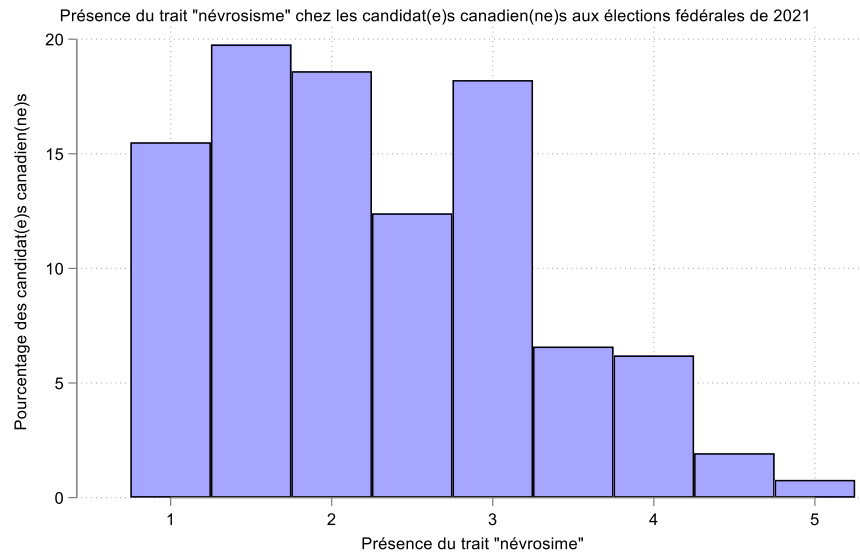
En ce qui concerne l'agréabilité, nous l'avons calculé dans notre échantillon comme le fait d'être plus conflictuel(le). Nous constatons ici que les candidat(e)s canadien(ne)s sont en fait peu conflictuels donc assez agréables puisque plus de la moitié des candidat(e)s présentent le trait à moins de 2 points sur 5. Donc en fait, 63.95% de ceux-ci sont plus agréables alors que moins de 3% de nos candidat(e)s se situent comme étant très conflictuels (de 4 à 5 sur 5).

Histogramme 6 : Présence du trait « agréabilité »



En conclusion, dans le cas du névrosisme, il est notable que la majorité de notre population échantillonnée manifeste une faible présence de ce trait. Précisément, plus de 50% de notre échantillon se trouvent en dessous de 2 points sur notre échelle 5 points s (53.88% pour être exact). Par ailleurs, moins de 9% de la population de notre échantillon occupe les échelons supérieurs de notre échelle, soit entre 3.5 et 5.

Histogramme 7 : Présence du trait « névrosisme »



Pour conclure notre analyse, il est essentiel de parler de nos variables de contrôle. Ces dernières sont sélectionnées en fonction des recherches antérieures qui démontrent leur impact sur les attitudes politiques et le positionnement idéologique. Nous parlons ici, du genre (dans notre échantillon il existe 3 options, soit homme, femme ou autre), des principales régions canadienne (Atlantique, Ontario, Québec, Colombie Britannique ou Prairies), de l'âge (par tranche de 9 ans), et enfin du niveau d'éducation (qui comme nous l'avons vu précédemment dans notre revue de littérature est un facteur primordial dans la compréhension du vote partisan et surtout de son changement). Nous optons pour l'inclusion de ces variables de contrôle au vu des recherches en psychologie qui soutiennent que les facteurs contextuels et sociodémographiques influencent la personnalité au fil du temps (Caspi, Roberts, and Shiner 2005, Srivastava et al. 2003). Un exemple illustratif de cette influence est que selon Srivastava et al. (2003), les femmes tendent à présenter moins de traits névrotiques que les hommes, tandis que l'agréabilité et la conscienciosité semblent augmenter avec l'âge.

5. MODÈLE EMPIRIQUE

Afin d'analyser l'éventuelle relation entre les traits de personnalité et le placement idéologique politique des individus, nous exécutons des régressions linéaires. Dans nos modèles, les variables dépendantes sont respectivement l'idéologie politique gauche-droite et culturelle GAL-TAN tandis que les variables indépendantes sont les cinq traits de personnalité dérivés du modèle OCEAN. Dans un premier temps, nous exécuterons les régressions linéaires avec chacune des variables indépendantes une à la suite de l'autre. Dans un deuxième temps, nous reproduirons les régressions en incluant toutes les variables indépendantes et finalement, nous reproduirons les régressions en incluant toutes les variables indépendantes et les variables de contrôle. Cette dernière démarche vise à garantir que les relations observées ne soient pas le fruit de caractéristiques sociodémographiques.

6. RÉSULTATS

La première partie de notre section résultats porte sur l'effet des traits de personnalités sur le positionnement idéologique gauche-droite des candidat(e)s. Cette première partie cherchera à confirmer nos hypothèses H1a-H1e relatives à l'association entre les traits de personnalité et la position gauche droite des candidat(e)s. La deuxième partie portera sur les hypothèses appelées hypothèses H2a-H2e. Les hypothèses de la deuxième section sont relatives à l'effet des traits de personnalité sur la position GAL-TAN adoptée par les candidat(e)s.

6.1 Les traits de personnalité et le positionnement idéologique gauche-droite:

Tableau 1 : Effets des traits de personnalité sur le positionnement idéologique gauche-droite

Variable	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 5	Modèle 6	Modèle 7
Ouvertures aux expériences	-0.419*** (0.144)					-0.429*** (0.145)	-0.576*** (0.145)
Conscienciosité		0.527*** (0.198)				0.543*** (0.206)	0.484** (0.203)
Extraversion			0.0675 (0.128)			-0.0432 (0.136)	0.0753 (0.135)
Agréabilité (Conflictuel)				-0.156 (0.160)		-0.0194 (0.160)	-0.0395 (0.156)
Névrosisme					-0.378*** (0.132)	-0.332** (0.136)	-0.0731 (0.141)
Âge							0.260*** (0.084)
Éducation							0.0690 (0.111)
Genre Femme (référence1=homme)							-0.684** (0.266)
Genre Autre (référence1=homme)							-1.704** (0.796)
Région Ontario (référence1=Atlantique)							0.684 (0.531)
Région Québec (référence1=Atlantique)							1.326** (0.542)
Région Prairies (référence1=Atlantique)							0.0945 (0.561)
Région Colombie Britannique (référence1=Atlantique)							0.404 (0.671)
Pseudo R ²	0.032	0.027	0.001	0.004	0.032	0.089	0.225
N	254	254	254	254	254	254	245
Notes: Erreurs-type entre parenthèses. *p<0.1 ; **p<0.05 ; ***p<0.01.							

Notre tableau 1, représente ici nos 7 modèles de régressions linéaires. Tout d'abord, les modèles de 1 à 5 représentent l'effet bivarié de chaque trait de personnalité sur l'idéologie politique gauche-droite. Notre modèle 6 présente les effets de tous les traits de personnalité sur la position politique gauche-droite des candidat(e)s. Enfin, notre modèle 7 reproduit le modèle 6 en intégrant les variables de contrôle (l'âge, l'éducation, le genre, la région) sur l'idéologie politique gauche-droite.

Nous regardons tout d'abord l'effet de la présence du trait « ouvertures aux expériences » chez les candidat(e)s canadien(ne)s (H1a). Nous constatons ici qu'il existe en effet un lien positif entre le fait qu'un(e) candidat(e) soit plus ouvert(e)s aux expériences et une position plus de gauche sur l'échelle gauche-droite ($p < 0.01$). En effet, pour les répondant(e)s au sondage, une augmentation d'une unité sur la variable « ouverture aux expériences », est associé à un positionnement plus à gauche de 0.419 points sur l'échelle gauche-droite allant de 0 à 10. À l'inverse, un candidat ou une candidate ayant une plus grande « ouverture » est moins de droite. Il est aussi important de noter que cette relation positive entre l'ouverture aux expériences et une position de gauche se retrouve dans tous les modèles où ce trait est présent. Par exemple, au modèle 6, une augmentation d'une unité sur l'échelle d'ouverture est associée à une position plus à gauche de 0.429 points ($p < 0.01$). L'effet est même tout aussi important quand ce trait est combiné à des facteurs sociodémographiques comme au modèle 7. Dans ce modèle, une augmentation d'une unité sur l'échelle d'ouverture est associée à une position plus à gauche de 0.576 points ($p < 0.01$). De ce fait, les résultats au sein de notre tableau 1 confirment notre hypothèse (H1a) selon laquelle les candidat(e)s plus ouvert(e)s aux expériences seront plus de gauche sur la dimension idéologique gauche-droite.

Pour la conscienciosité, il faut rappeler qu'il existe un consensus dans la littérature scientifique que ce trait est fortement associé à une position plus à droite. (Gerber et al., 2011). Logiquement, nous partions alors du principe que les candidat(e)s plus consciencieux(es) seraient plus de droite (H1b). Dans le cadre de notre échantillon, il existe en effet une relation fortement significative ($p < 0.01$) entre le fait d'être plus consciencieux(es) et d'être de droite. Dans le cas des candidat(e)s canadien(ne)s aux élections fédérales, une augmentation d'une unité sur la présence du trait conscienciosité signifie une position plus à droite de 0.527 points lorsque l'on parle du trait

conscienciosité seulement et de 0.543 points lorsque ce trait est présent avec les autres traits OCEAN ($p < 0.01$). Enfin, il est important de constater que lorsque la présence de ce trait est associée à des facteurs sociodémographiques (comme l'âge, la région mais surtout le genre), il semble avoir un effet légèrement moins important sur le positionnement gauche-droite des individus (0.484 points plus à droite) mais reste statistiquement significatif ($p < 0.05$). Les résultats du tableau 1 et de nos 7 modèles nous permettent ici aussi de confirmer notre hypothèse (H1b) indiquant qu'un(e) candidat(e) plus consciencieux(se) est plus de droite sur la dimension idéologique gauche-droite.

En ce qui trait à nos hypothèses H1c et H1d, il est tout d'abord important de constater que pour les traits de personnalité « extraversion » (H1c) et « agréabilité » (conflictualité) (H1d), aucune de nos régressions ne montre un effet statistiquement significatif de ces traits sur le positionnement gauche-droite. Pour l'extraversion d'abord, nous remarquons que comme notre revue de littérature l'explique (voir travaux de Sibley et al., 2012 et 2008) ce trait ne semble pas être une variable expliquant la prise d'une position gauche-droite dans notre échantillon. Nous postulions dans notre hypothèse H1c un effet positif où plus les candidat(e)s étaient extraverti(e)s plus ceux-ci se plaçaient à droite sur l'échelle gauche-droite de 0 à 10. Cependant, même si nos coefficients sont en effet positifs dans le modèle 3 et 7, ceux-ci ne sont pas statistiquement significatif ce qui ne nous permet pas de confirmer notre hypothèse. Il est aussi intéressant de constater que lorsque l'individu présente tous les traits OCEAN mais n'est pas influencé par des facteurs sociodémographiques, nous assistons à un effet inverse soit plus la présence du trait « extraversion » augmente, plus le/la candidat(e) est à gauche. Par conséquent, nous ne pouvons pas confirmer notre hypothèse puisque le lien entre l'extraversion et la position gauche-droite n'est là encore, pas statistiquement significative. De ce fait, notre hypothèse H1c associant une plus

grande présence de conscienciosité à une position plus de droite sur la dimension idéologique gauche-droite est rejetée.

Dans le cas de l'agréabilité (calculée ici comme conflictualité), les résultats appuient encore une fois les recherches précédentes mais infirment notre hypothèse (H1d). En effet, nous soupçonnions une relation positive entre le fait d'être moins aimable (plus conflictuel) et le fait d'être plus de droite. Cependant, nous faisons face ici à un effet négatif (le coefficient de régression est de -0.156) dans la présence du trait « agréabilité » en lien avec la position gauche-droite. Notre échantillon indique ainsi que les candidat(e)s canadien(ne)s étant plus conflictuels sont plus (moins) de gauche (droite) de 0.156 points pour chaque augmentation d'une unité de présence du trait (de 1 à 5). Par ailleurs, le coefficient n'est ici pas statistiquement significatif ce qui indique que l'agréabilité n'a en fait pas un vrai impact sur la position gauche-droite des individus. Nous pouvons remarquer aussi, que cette relation reste la même (négative) à travers nos modèles et ne devient jamais statistiquement significative. Par conséquent, notre hypothèse H1d associant moins d'agréabilité à un positionnement plus de droite est, elle aussi, à son tour rejetée.

Finalement, pour ce qui est du névrosisme (H1e), nous avons décidé d'interpréter les résultats contradictoires quant à la relation de ce trait avec une position plus de gauche ou de droite comme un indicatif qu'il n'était pas nécessairement déterminant dans le positionnement des individus. Les résultats du tableau 1 semblent confirmer notre hypothèse. Nos modèles de régression 5 et 6 indiquent que le névrosisme a un effet important sur la position idéologique gauche-droite. Dans ces modèles, une augmentation d'une unité sur la présence du trait « névrosisme » est associé à une position plus à gauche de 0.378 points (pour le trait névrosisme seulement $p < 0.01$) et de 0.332 points lorsque ce trait est présent avec les autres traits OCEAN, même si cet effet est légèrement moins fort ($p < 0.05$). En fait, dans cette situation, le névrosisme a, contrairement à ce que nous

pensions, un effet positif où plus le/la candidat(e) présente le trait plus sa position idéologique politique est à gauche. Cependant, notre modèle 7 qui inclut les variables de contrôle n'indique pas de relation entre le névrosisme et une orientation gauche-droite. Par conséquent, il semblerait que certaines caractéristiques sociodémographiques seraient associées à la fois au névrosisme et à l'idéologie gauche-droite ce que de futures études pourraient davantage considérer. Nous pouvons donc conclure que notre hypothèse H1e est confirmée.

En ce qui concerne nos variables de contrôle, nous observons une nette différence entre ce que notre revue de littérature avançait et les résultats au sein de notre échantillon. Pour commencer, un des facteurs les plus importants dans notre revue de littérature pour expliquer la position gauche-droite est l'éducation (Gethin et al., 2022 et Kiss et al., 2023) où une plus forte éducation expliquerait un vote plus à gauche. À notre surprise, et au contraire de ce que certains chercheurs voient dans l'électorat (Kiss et al., 2023 pour le cas canadien notamment), les résultats du modèle 7 indiquent que pour les candidat(e)s canadien(ne)s aux élections fédérales de 2021, l'éducation ne semble pas être un facteur influençant une position gauche-droite. Cependant, ce résultat peut s'expliquer par le fait que les candidat(e)s soient tous fortement éduqués. En réalité, plus d'un quart de nos candidat(e)s détiennent une maîtrise ou une équivalence (26.92% d'entre eux pour être exacte) mais surtout plus de 75 pourcents d'entre eux ont un diplôme universitaire allant du baccalauréat au doctorat (78.07%). De ce fait, il y a peu de variation quant au niveau d'éducation des candidat(e)s et donc il est normal que cette variable n'ait pas d'effet.

Parlons maintenant des variables de contrôle qui sont statistiquement significatives dans notre échantillon. Tout d'abord l'âge. Notre modèle de régression 7 montre bien que l'âge a un effet considérable sur la position gauche-droite des candidat(e)s canadien(ne)s ($p < 0.01$). En effet, pour chaque unité qui augmente sur l'âge, les individus de notre échantillon se situeront plus à droite de

0.260 points. Ce constat n'est pas particulièrement surprenant puisque Gethin et al. (2022) expliquait déjà ce phénomène. Un deuxième facteur sociodémographique important est celui du genre ($p < 0.05$), notre échantillon démontre des différences assez drastiques non seulement entre les hommes et les femmes mais surtout entre les personnes s'identifiant comme "autre" et les hommes. Les candidates s'identifiant comme femmes auront en fait tendance à se positionner plus à gauche de 0.684 points contrairement aux hommes et les candidat(e)s s'identifiant comme "autre" de 1.704 points. Nous pensons que cet écart s'explique car comme vu dans notre revue de littérature les partis de gauche sont vus comme plus progressistes et donc de ce fait seront ceux ayant tendance à défendre les droits non seulement des femmes mais aussi des personnes non-binaires et "autres". Enfin, pour notre dernière variable, nous parlons des régions. Il est ici assez intéressant de constater que l'appartenance aux régions ne semble pas avoir un impact sur la position idéologique politique gauche-droite (pas statistiquement significatif) sauf dans le cas du Québec ($p < 0.05$). Dans notre échantillon les candidat(e)s québécois(e)s sont en fait 1.326 points plus à droite que leurs confrères/consœurs de la région Atlantique.

6.2 Les traits de personnalité et le positionnement sur la dimension culturelle GAL-TAN

Nous passons maintenant à nos hypothèses relatives à la relation entre les traits de personnalité et les positions sur la dimension culturelle GAL-TAN. Notre second tableau présente les mêmes 7 régressions linéaires qu'au tableau 1, mais la variable dépendante est ici la position des candidat(e)s sur l'échelle socioculturelle GAL-TAN et non plus la position idéologique gauche-droite.

**Tableau 2 : Effets des traits de personnalité sur le positionnement
socioculturelle GAL-TAN**

Variable	Modèle 1	Modèle 2	Modèle 3	Modèle 4	Modèle 5	Modèle 6	Modèle 7
Ouvertures aux expériences	-0.0606* (0.034)					-0.0614* (0.035)	-0.0936*** (0.035)
Conscienciosité		0.0640 (0.047)				0.0655 (0.050)	0.0520 (0.048)
Extraversion			0.00689 (0.128)			-0.00766 (0.033)	0.0291 (0.032)
Agréabilité (Conflictuel)				-0.0242 (0.037)		-0.00545 (0.039)	-0.0135 (0.037)
Névrosisme					-0.0601* (0.313)	-0.0550* (0.033)	0.0156 (0.034)
Âge							0.0577*** (0.020)
Éducation							0.00851 (0.027)
Genre Femme (référence l=homme)							-0.240*** (0.064)
Genre Autre (référence l=homme)							-0.517*** (0.191)
Région Ontario (référence l=Atlantique)							0.226* (0.128)
Région Québec (référence l=Atlantique)							0.363*** (0.130)
Région Prairies (référence l=Atlantique)							0.0879 (0.135)
Région Colombie Britannique (référence l=Atlantique)							0.162 (0.162)
Pseudo R ²	0.012	0.007	0.000	0.002	0.014	0.033	0.193
N	258	258	258	258	258	258	248
Notes: Erreurs-type entre parenthèses. *p<0.1 ; **p<0.05 ; ***p<0.01.							

Quand nous voyons les résultats du tableau 2, nous remarquons que seulement deux de nos hypothèses peuvent être confirmées. Contrairement au tableau 1, peu de nos coefficients concernant les traits de personnalité sont statistiquement significatif. Ces résultats suggèrent que dans le cas de l'échelle GAL-TAN, les traits de personnalité ne sont pas les facteurs majeurs influençant les positions socioculturelles des candidat(e)s canadien(ne)s aux élections fédérales de 2021.

En effet, comme nous l'avions prédit, puisque c'était le cas dans la position gauche-droite et dans de nombreuses recherches de notre revue de littérature (dont dans le cas du Canada chez Joly et al.,

2018), l'ouverture aux expériences (H2a) prouve être un trait significatif dans l'explication d'une position GAL-TAN. Dans nos résultats du tableau 2, l'effet de l'ouverture aux expériences sur le positionnement sur l'échelle socioculturelle est statistiquement significatif dans tous nos modèles. Dans le cas de notre modèle 1 (notre modèle bivarié), une augmentation d'une unité sur la variable « ouverture aux expériences » est associée à un positionnement plus à gauche de 0.0606 points sur l'axe culturel GAL-TAN ($p < 0.1$). Nous remarquons d'ailleurs un effet de la même intensité ($p < 0.1$) dans notre modèle 6 où une augmentation d'une unité sur la présence du trait « ouverture aux expériences » est associée à un positionnement plus à gauche de 0.0614 points sur l'axe culturel GAL-TAN. Enfin, il est intéressant de constater que cet effet reste positif à travers nos modèles, comme dans le cas du positionnement gauche-droite, et celui-ci est bien plus important lorsqu'il est associé à des facteurs sociodémographiques. Concrètement, une augmentation d'une unité sur la variable « ouverture aux expériences », est associée à position plus à gauche de 0.0936 points sur l'axe culturelle GAL-TAN ($p < 0.01$). Par conséquent, ces résultats confirment notre hypothèse (H2a) selon laquelle un(e) candidat(e) plus ouvert(e)s aux expériences est plus de gauche sur l'axe culturelle GAL-TAN.

Dans le cas de la conscienciosité, notre hypothèse H2b ne peut pas être confirmée lorsque nous regardons les résultats que nous présente notre tableau 2. En fait, même s'il est vrai que les candidat(e)s présentant plus le trait seront plus à droite selon nos coefficients de régression dans les trois modèles les concernant (modèle 2 avec 0.0640, modèle 6 avec 0.0655, et enfin modèle 7 avec 0.0520), ceux-ci ne sont pas statistiquement significatifs. De ce fait, contrairement à ce que nous prédisions (puisque nous pensions à une trajectoire similaire au placement gauche-droite traditionnel) la conscienciosité n'a pas d'effet sur la position sur l'échelle GAL-TAN. Par conséquent, notre hypothèse H2b est rejetée. Il est important de noter qu'ici, la conscienciosité

comme trait prédicteur de l'orientation politique n'est pas valide malgré toutes les preuves que nous avons pu explorer dans notre revue de littérature et nos résultats précédents sur une échelle idéologique gauche-droite. L'échelle socioculturelle GAL-TAN semble ici être un axe intrigant puisque celui-ci ne se plie pas aux tendances et résultats usuelles qui expliquent que les individus plus consciencieux sont plus conservateurs et supportent plus ces idées (Gerber et al., 2011; Carney et al., 2008)

Il est intéressant de constater que dans le cas de l'extraversion (H2c) et de l'agréabilité (conflictualité) (H2d) nous obtenons des résultats très similaires à ceux du positionnement idéologique gauche-droite. En effet, aucune de nos régressions ne montre un effet statistiquement significatif, et cela, malgré là aussi l'introduction de nos nouvelles variables de contrôle (genre, âge, éducation et région). Dans le cas de l'extraversion nous sommes encore une fois, en adéquation avec le postulat de Sibley et al. (2012 et 2008). Ce trait n'est pas significatif sur le positionnement gauche-droite mais pas non plus sur une échelle socioculturelle plus attitudeles. Il faut aussi noter que dans le cas de l'échelle GAL-TAN nous voulions mettre en opposition l'échelle idéologique et l'échelle socioculturelle en faisant un postulat sur la position plus à gauche des candidat(e)s plus extraverti(e)s (nous allons à l'encontre de ce que Joly et al., (2018, p. 4) disait sur leur étude récente dans l'élite canadienne). Ce postulat est là aussi réfuté puisque même dans le modèle 6 où cet effet est apparent, celui-ci n'est pas statistiquement significatif. Notre hypothèse H2c sur le positionnement des candidat(e)s plus extraverti(e)s comme étant plus à gauche sur l'échelle socioculturelle GAL-TAN doit être rejetée dû au manque de preuves statistiquement significatives.

Pour ce qui a trait à l'agréabilité (H2d), les résultats du tableau 2 suivent exactement la même trajectoire que celle du tableau 1. Nous entendons ici que ceux-ci infirment notre hypothèse H2d de la même manière que sur la position idéologique gauche-droite traditionnelle. En effet, nous

avons là aussi une association où lorsque les candidat(es) sont plus conflictuel(le)s, les candidat(e)s sont plus de gauche (nos coefficients sont ici -0.0242 au modèle 4, -0.00545 au modèle 6 et enfin -0.0135 avec toutes nos variables de contrôle) ce qui va à l'opposé de notre hypothèse H2d. De plus, et de manière plus importante, les coefficients de nos régressions ne sont là non plus pas statistiquement significatifs et ils restent là aussi négatifs dans tous nos modèles les comprenant.

Enfin, pour les résultats concernant notre dernière hypothèse. Notre hypothèse H2e voulait que le névrosisme n'ait en fait pas d'impact sur la position des candidat(e)s sur l'échelle GAL-TAN. Les résultats de notre tableau 2 montrent ici que deux de nos modèles contiennent un effet statistiquement significatif lorsque l'on parle de l'impact de la présence du trait névrosisme sur la position GAL-TAN. Cela veut dire en fait qu'au contraire de ce que nous avons prédit, le névrosisme est un trait associé à la gauche sur l'échelle socioculturelle GAL-TAN. Dans le modèle 5, notre modèle bivarié, le névrosisme a un effet statistiquement faible ($p < 0.1$), où une augmentation sur la variable « névrosisme » est associée à une position plus à gauche de 0.0601 point sur l'échelle socioculturelle GAL-TAN. Cette relation est similaire dans le cas de notre modèle 6, où une augmentation sur la variable « névrosisme » est associée à une position plus à gauche de 0.0550 points sur l'échelle socioculturelle GAL-TAN. Nous notons que dans le cas du névrosisme, le trait n'a pas d'effet sur la position des candidat(e)s canadien(ne)s lorsqu'il est associé avec les autres traits de personnalité du modèle OCEAN et les variables sociodémographiques. Exactement comme dans le cas de la position idéologique gauche-droite, il semblerait que les caractéristiques sociodémographiques des candidat(e)s viennent expliquer la relation observée entre le névrosisme et l'idéologie GALTAN. Notre hypothèse H2e peut donc être acceptée puisque nous postulions l'absence de relation.

Du côté des variables de contrôle, nous observons des effets similaires à ceux du tableau 1 sur la position idéologique gauche-droite. Pour l'éducation, nous assistons encore une fois à un manque d'effet sur la position des candidat(e)s canadien(ne)s. Ici, l'éducation ne rend pas les individus de notre échantillon plus tolérants et sympathiques envers la diversité et donc plus GAL, ce qui va à l'encontre de la prédiction Ceobanu et Escandell (2010). En fait, le niveau de diplôme n'a pas d'impact comme le prédisent Kuhn et al. (2017). Nous pensons que comme vu précédemment cela est dû au niveau d'éducation élevé de notre échantillon en général, ce qui réduit les effets de la variable. Dans le cas de notre variable de contrôle du genre, nous remarquons de nouveau un impact similaire sur l'échelle GAL-TAN que sur la position gauche-droite traditionnelle. Dans le cas des femmes, nous observons une relation très statistiquement significative ($p < 0.01$) où les femmes candidates de notre échantillon ont tendance à se placer moins à droite, donc moins sur TAN de 0.240 points par rapport aux hommes. Un coefficient moins important que dans le cas de l'échelle traditionnelle gauche-droite mais plus statistiquement significatif. Dans le cas de nos candidat(e)s s'identifiant comme "autre", là aussi très significatif ($p < 0.01$), leurs positions GAL-TAN se trouvent moins TAN de 0.517 points par rapport aux hommes. Nous expliquons ce résultat là encore grâce à l'explication de Marks et al. (2021): les personnes plus GAL ont tendance à se sentir plus en adéquation avec des valeurs comme l'égalité pour les femmes et les personnes transgenres. Cela nous semble logique puisque certaines de ces personnes rentrent dans la catégorie appelée "autre" au sein de notre questionnaire et seront donc plus enclines à se positionner avec des valeurs défendant leurs intérêts. Marks et al., expliquent également que les jeunes ont plus tendance à être GAL eux aussi puisqu'ils ont été éduqués dans une société de diversité culturelle et prônant des valeurs libérales (Marks et al., 2021 p. 178). Ce postulat est vérifié dans notre échantillon parce que dans le cas des candidat(e)s canadien(n)s, le tableau 2 (comme le tableau 1) indique un effet fortement significatif ($p < 0.01$) où plus un candidat est âgé, plus il se situe sur TAN. En effet, pour

chaque augmentation d'une unité d'âge (18-29,30-39, etc) les candidat(e)s se positionnent plus sur TAN de 0.0577 points. Enfin, pour notre dernière variable de contrôle, la région, nous arrivons là à une conclusion assez différente que dans le positionnement gauche-droite sur une échelle traditionnelle. En conséquence, l'appartenance aux régions ne semble pas avoir un impact sur la position sur l'échelle GAL-TAN (car elle n'est là aussi pas statistiquement significative) sauf encore une fois dans le cas du Québec ($p < 0.01$.) mais aussi de manière moindre dans le cas de l'Ontario ($p < 0.1$). Les candidat(e)s québécois(e)s sont 0.363 points plus TAN que les candidat(e)s de la région Atlantique et ceux de l'Ontario 0.226 points plus TAN. Nous avons pu voir à travers nos variables de contrôle des effets similaires dans nos deux échelles idéologiques politique même si ce ne fut clairement pas le cas pour les traits de personnalité.

CONCLUSION

Notre recherche avait pour objectif d'établir un potentiel lien entre les traits de personnalité du modèle théorique OCEAN et un positionnement idéologique sur deux dimensions distinctes. Pour notre contribution, nous prenons comme échantillon les candidat(e)s canadien(ne)s aux élections fédérales de 2021 et leur position tout d'abord sur une échelle gauche-droite traditionnelle allant de 0 à 10 et une échelle socioculturelle GAL-TAN. Nos constats mettent en évidence des résultats contrastés et contradictoires sur l'importance des traits de personnalité.

Dans le cas des élites politiques canadiennes seul le trait « ouverture aux expériences » semble avoir un impact réel sur la position idéologique sur différentes échelles gauche-droite qu'elles soient traditionnelle ou socioculturelle. En effet, une forte relation apparaît à travers tous nos modèles où plus l'individu est ouvert, plus il est de gauche, et cela est vrai aussi dans le cas des candidat(e)s canadien(ne)s. La conscienciosité, comme l'ouverture aux expériences devait être un

trait prédicteur de l'idéologie politique des élites canadiennes puisqu'une étude récente de Joly et al. en disait tout autant. Nous remarquons que ce rapport existe dans le cas d'une échelle idéologique gauche-droite où tous nos modèles démontrent une association entre les candidat(e)s plus consciencieux et une position plus de droite. Cependant, l'échelle socioculturelle GAL-TAN ne suit pas cette tendance et aucun de nos modèles n'appuie ce postulat. Dans le cas de l'échelle socioculturelle, le trait « conscienciosité » n'a aucun effet sur la position des candidat(e)s. Nous pouvons offrir plusieurs explications à ceci, notre échelle GAL-TAN dans notre échantillon s'arrêtait à 3,7 sur 5 dû à la surreprésentation de personnes consciencieuse dans notre échantillon (voir distribution dans notre échantillon). Nous estimons aussi que mesurer l'idéologie socioculturelle est en fait assez compliquée, car même lorsqu'ils sont placés sur une même échelle, tous les enjeux sociaux ne sont pas équivalents aux yeux de chacun. Enfin, le Canada étant un pays relativement progressiste, il est sans surprise que le côté TAN de notre échelle soit bien moins représenté. Comme Kiss et al. (2023), nous pensons que de manière générale, le Canada est plus représenté par une vision libérale et des partis politiques plus de centre-gauche.

Dans le cas de l'extraversion et de l'agréabilité (ici conflictualité), nos résultats entre nos deux échelles sont les mêmes. Ces traits ne semblent pas avoir d'effet ni sur la position gauche-droite traditionnelle, ni sur l'idéologie socioculturelle des candidat(e)s. Il est vrai que nous pensons que l'extraversion n'est pas forcément propre à une idéologie politique puisque les élites politiques se doivent d'être extraverti(e)s afin d'exercer leur fonction. En ce qui concerne l'agréabilité, nous revoiyons notre hypothèse initiale et pensons qu'il serait pertinent de recréer des tests sur différents échantillons. Le nouvel objectif de ces recherches serait de découvrir si les élites de gauche (en général et non seulement dans le contexte canadien) ne sont pas plus conflictuelles, car elles

détiennent une volonté de remettre en question les structures établies alors que les élites de droite ont plus une volonté à préserver le statu quo.

Dans le cas du névrosisme, nous pouvons dire que contrairement à ce que nous avons prévu ce trait a un impact plus fort qu'anticipé dans la position gauche-droite. En effet, que ce soit sur la position idéologique gauche-droite ou dans le cas d'une échelle socioculturelle, le névrosisme est plus associé avec une position de gauche. Cependant, cette relation semble être dû à son association avec une caractéristique sociodémographique. Nous constatons d'ailleurs que dans nos deux échelles, l'ajout de variables sociodémographiques semblent annuler l'effet du névrosisme sur la position gauche-droite et rendent le trait obsolète lorsqu'il s'agit d'une explication relative à un positionnement politique ou socioculturel.

En ce qui trait justement à nos variables de contrôle, notre étude nous apprend que pour les élites canadien(ne)s leurs influences se présentent différemment d'autres régions du monde comme le montre notre revue de littérature. L'éducation n'a en fait pas d'influence sur ni la position gauche-droite ni les attitudes des candidat(e)s aux élections fédérales de 2021, probablement dû au niveau élevé d'éducation à travers notre échantillon. Cependant, l'âge et le genre sont deux variables exerçant une influence significative sur les deux échelles. Cela renforce notre argument selon lequel la position idéologique politique est sûrement davantage affectée par des facteurs sociodémographiques puisqu'ils font partie intégrante de la socialisation des individus et ainsi de leurs préjugés. Ces préconceptions sont d'ailleurs plus explicatives d'une prise d'attitude particulière puisqu'elles sont la mise en action de celles-ci. Dans le cas de la région, il est intéressant de constater que le Québec est la seule région qui se retrouve statistiquement significative sur nos deux échelles. Nous notons aussi qu'il est intéressant que l'une des plus grandes disparités dans nos variables de contrôle sur nos deux échelles soit la région. En effet,

l'Ontario est la seule autre région statistiquement significative, en particulier dans l'échelle socioculturelle GAL-TAN. Nous voulons ici conclure notre présentation des résultats avant de passer aux limites de cette analyse en spécifiant que notre recherche montre qu'il existe en effet des similitudes importantes entre les citoyens et les politiciens puisque de façon générale nous pouvons observer les mêmes relations entre les traits de personnalité et l'idéologie politique chez ces deux groupes.

Pour finir, nous constatons deux limites importantes à notre recherche. Tout d'abord, nous remarquons qu'une variable manquait à notre questionnaire et donc à notre analyse : le revenu. Nous croyons que le revenu est extrêmement important dans l'idéologie politique et les attitudes politiques puisqu'il est au centre de la définition même des préoccupations et donc des enjeux politiques actuels de nos sociétés. Nous pensons d'ailleurs que même l'échelle socioculturelle GAL-TAN, qui se veut non-économique, est influencée par ce facteur puisque les enjeux sociaux sont souvent accompagnés de préoccupations économiques que ce soit le cas de l'environnement ou de l'immigration. Notre deuxième limite est celle du risque de falsification de nos résultats dû à un manque de confiance des élites politiques dans les sondages. En fait, les participants au questionnaire du CCS restent anonymes car il s'agit ici de limiter au plus possible le problème de désirabilité sociale. Nous cherchons à limiter ici « l'adéquation connue des comportements observés ou anticipés d'une personne aux motivations ou aux affects réputés des membres typiques d'un collectif social » (Pansu et Beauvois, 2004, p. 171). Nous parlons ici de la tendance des individus à donner des réponses socialement désirables lorsqu'ils répondent à des sondages. Par conséquent, si le CCS permet de minimiser la falsification des résultats par l'anonymat des candidat(e)s mais aussi par l'emploi de questions fermées (permettant à tous les répondants d'offrir des réponses similaires) (Conover & Feldman, 1981), cela ne veut pas pour autant dire que le risque

de falsification des résultats du sondage est nul. La désirabilité sociale reste un enjeu primordial pour les politicien(ne)s se présentant aux élections afin d'être élu et l'anonymat ne garantit pas toujours une totale confiance des répondants dans l'utilisation d'un sondage, notamment puisque notre sondage utilise des mesures d'auto-placement (Joly et al., 2018, p. 2).

BIBLIOGRAPHIE

Alford, J. R., & Hibbing, J. R. (2007). Personal, Interpersonal, and Political Temperaments. *The Annals of the American Academy of Political and Social Science*, 614(1), 196–212

Adorno, T. W., Frenkel-Brunswik, E., Levinson, D. J., & Sanford, R. N. (1950). *The Authoritarian Personality*. New York: Harper and Row

Bakker, R., Jolly, S., & Polk, J. (2022). Analyzing the cross-national comparability of party positions on the socio-cultural and EU dimensions in Europe. *Political Science Research and Methods*, 10(2), 408-418. <https://doi.org/10.1017/psrm.2020.26>

Bardeen, J. R., & Michel, J. S. (2019). Associations Among Dimensions of Political Ideology and Dark Tetrad Personality Features. *Journal of Social and Political Psychology*, 7(1), 290-309. <https://doi.org/10.5964/jspp.v7i1.1071>

Best, H. (2011). Does Personality Matter in Politics? Personality Factors as Determinants of Parliamentary Recruitment and Policy Preferences. *Comparative Sociology*, 10(6), 928-948. <https://doi.org/10.1163/156913311X607638>

Boston, J., Homola, J., Sinclair, B., Torres, M., & Tucker, P. D. (2018). The Dynamic Relationship between Personality Stability and Political Attitudes. *Public Opinion Quarterly*, 82(S1), 843-865. <https://doi.org/10.1093/poq/nfy001>

Brigevich, A., Smith, W. B., & Bakker, R. (s. d.). *Unpacking the social (GAL/TAN) dimension of party politics : Euroscepticism and party positioning on Europe's "other"*.

Caprara, G. V., Barbaranelli, C., Consiglio, C., Picconi, L., & Zimbardo, P. G. (2003). Personalities of politicians and voters : Unique and synergistic relationships. *Journal of Personality and Social Psychology*, 84(4), 849-856. <https://doi.org/10.1037/0022-3514.84.4.849>

Caprara, G. V., Schwartz, S., Capanna, C., Vecchione, M., & Barbaranelli, C. (2006). Personality and Politics : Values, Traits, and Political Choice. *Political Psychology*, 27(1), 1-28. <https://doi.org/10.1111/j.1467-9221.2006.00447.x>

Carney, D. R., Jost, J. T., Gosling, S. D., & Potter, J. (2008). The secret lives of liberals and conservatives: Personality profiles, interaction styles, and the things they leave behind. *Political Psychology*, 29(6), 807–840. doi:10.1111/j.1467-9221.2008.00668.x

Caspi A, Roberts BW, Shiner RL. (2005). Personality development: stability and change. *Annual Review of Psychology*. 56, 453-84. doi: 10.1146/annurev.psych.55.090902.141913. PMID: 15709943.

Ceobanu, A.M., Escandell, X. (2010). Comparative Analyses of Public Attitudes Toward Immigrants and Immigration Using Multinational Survey Data: A Review of Theories and Research. *Annual Review Sociology*, 36 , 309–328.

Chiche, J., & Groux, G. (2011). Les cadres, les classes moyennes et le clivage « gauche-droite » en France et en Europe. Que reste-t-il des débats d’hier ? In *Cadres, classes moyennes : Vers l’éclatement* (p. 300-312). Armand Colin. <https://www-cairn-info.proxy.bib.uottawa.ca/cadres-classes-moyennes-vers-l-eclatement--9782200255909-page-300.htm>

Conover, P. J., & Feldman, S. (1981). The Origins and Meaning of Liberal/Conservative Self-Identifications. *American Journal of Political Science*, 25(4), 617-645. <https://doi.org/10.2307/2110756>

Costa, P., & McCrea, R. (1992). The Five-Factor Model of Personality and Its Relevance to Personality Disorders. *Journal of Personality Disorders*, 6. <https://doi.org/10.1521/pedi.1992.6.4.343>

Costello, R., Thomassen, J., & Rosema, M. (2012). European Parliament Elections and Political Representation : Policy Congruence between Voters and Parties. *West European Politics*, 35(6), 1226-1248. <https://doi.org/10.1080/01402382.2012.713744>

Dassonneville, R., Hooghe, L., & Marks, G. (s. d.). Transformation of the political space : A citizens’ perspective. *European Journal of Political Research*, n/a(n/a). <https://doi.org/10.1111/1475-6765.12590>

Dietrich, B. J., Lasley, S., Mondak, J. J., Rempel, M. L., & Turner, J. (2012). Personality and Legislative Politics: The Big Five Trait Dimensions Among U.S. State Legislators. *Political Psychology*, 33(2), 195–210. <http://www.jstor.org/stable/23260330>

Duckitt, J., Bizumic, B., Krauss, S. W., and Heled, E. (2010). A tripartite approach to right-wing authoritarianism: the authoritarianism-conservatism-traditionalism model. *Polit. Psychol.* 31, 685–715. doi: 10.1111/j.1467-9221.2010.00781.x

Duckitt, J., Wagner, C., Du Plessis, I., and Birum, I. (2002). The psychological bases of ideology and prejudice: testing a dual process model. *J. Pers. Soc. Psychol.* 83, 75–93. doi: 10.1037/0022-3514.83.1.75

Fatke, M. (2017). Personality Traits and Political Ideology: A First Global Assessment. *Political Psychology*, 38(5), 881–899. <http://www.jstor.org/stable/45095184>

Gerber, A. S., Huber, G. A., Doherty, D., & Dowling, C. M. (2011). The Big Five Personality Traits in the Political Arena. *Annual Review of Political Science*, 14(1), 265-287. <https://doi.org/10.1146/annurev-polisci-051010-111659>

Gerber, A. S., Huber, G. A., Doherty, D., Dowling, C. M., Raso, C., & Ha, S. E. (2011). Personality Traits and Participation in Political Processes. *The Journal of Politics*, 73(3), 692–706. <https://doi.org/10.1017/s0022381611000399>

Gethin, A., Martínez-Toledano, C., & Piketty, T. (2022). Brahmin Left Versus Merchant Right : Changing Political Cleavages in 21 Western Democracies, 1948–2020. *The Quarterly Journal of Economics*, 137(1), 1-48. <https://doi.org/10.1093/qje/qjab036>

Gosling, S. D., Rentfrow, P. J., and Swann, W. B. Jr. (2003). A very brief measure of the Big-Five personality domains. *J. Res. Pers.* 37, 504–528. doi: 10.1016/S00926566(03)00046-1

Häusermann, S., Picot, G., & Geering, D. (2013). Review Article: Rethinking Party Politics and the Welfare State – Recent Advances in the Literature. *British Journal of Political Science*, 43(1), 221-240. doi:10.1017/S0007123412000336

- Jayet, C. (2021). Multidimensionnalité et variabilité du clivage gauche-droite dans l'Union européenne. *Revue européenne des sciences sociales*, 592(2), 69-105.
- John, O., Naumann, L., & Soto, C. (2008). Paradigm shift to the integrative Big Five taxonomy (Vol. 3, p. 114 158).
- John, O. P., and Srivastava, S. (1999). "The Big Five trait taxonomy: history, measurement, and theoretical perspectives," in *Handbook of Personality: Theory and Research*, Vol. 2, eds L. A. Pervin and O. P. John, (New York, NY: Guilford Publications), 102–138.
- Joly, J. K., Hofmans, J., & Loewen, P. (2018). Personality and Party Ideology Among Politicians. A Closer Look at Political Elites From Canada and Belgium. *Frontiers in Psychology*, 9. <https://doi.org/10.3389/fpsyg.2018.00552>
- Kiss, S., Polacko, M., & Graefe, P. (2023). The education and income voting divides in Canada and their consequences for redistributive politics. *Electoral Studies*, 85, 102648. <https://doi.org/10.1016/j.electstud.2023.102648>
- Klingemann, H. D. (1972). Testing the Left-Right Continuum on a Sample of German Voters. *Comparative Political Studies*, 5(1), 93-106. <https://doi.org/10.1177/001041407200500105>
- Le Digol, C. (2021). La permanence du clivage droite/gauche. *Pouvoirs*, 179(4), 17-27. <https://doi.org/10.3917/pouv.179.0017>
- Lévêque, P. (2005). La gauche et l'idée révolutionnaire au xixe siècle. In *Histoire des gauches en France* (p. 297-316). La Découverte. <https://doi.org/10.3917/dec.becke.2005.01.0297>
- Lipset, Seymour Martin; Rokkan, Stein (1967). "Cleavage structures, party systems, and voter alignments: an introduction". In Lipset, Seymour Martin; Rokkan, Stein (eds.). *Party Systems and Voter Alignments: Cross-National Perspectives*. The Free Press. pp. 1–64.
- Marks, G., Attewell, D., Rovny, J., Hooghe, L. (2021). Cleavage Theory. In: Riddervold, M., Trondal, J., Newsome, A. (eds) *The Palgrave Handbook of EU Crises*. Palgrave Studies in *European Union Politics*. Palgrave Macmillan, Cham. https://doi.org/10.1007/978-3-030-51791-5_9

McCrae, R. R., & Costa Jr., P. T. (2008). Empirical and theoretical status of the five-factor model of personality traits. In *The SAGE handbook of personality theory and assessment, Vol 1 : Personality theories and models* (p. 273-294). Sage Publications, Inc.

<https://doi.org/10.4135/9781849200462.n13>

Mondak, J. J., & Halperin, K. D. (2008). A Framework for the Study of Personality and Political Behavior. *British Journal of Political Science*, 38, 335-362.

Mondak, J. J. (2010). *Personality and the Foundations of Political Behavior*. Cambridge: Cambridge University Press. doi: 10.1017/CBO978051176 1515

Nai, A., Maier, J., & Vranić, J. (2021). Personality Goes a Long Way (for Some). An Experimental Investigation Into Candidate Personality Traits, Voters' Profile, and Perceived Likeability. *Frontiers in Political Science*, 3.

<https://www.frontiersin.org/articles/10.3389/fpos.2021.636745>

Nai, A., Martínez i Coma, F., & Maier, J. (2019). Donald Trump, Populism, and the Age of Extremes : Comparing the Personality Traits and Campaigning Styles of Trump and Other Leaders Worldwide. *Presidential Studies Quarterly*, 49(3), 609-643.

<https://doi.org/10.1111/psq.12511>

Rammstedt, B., & John, O.P. (2007). Measuring personality in one minute or less: A 10-item short version of the Big Five Inventory in English and German. *Journal of Research in Personality*, 41, 203-212.

Sibley, C. G., & Duckitt, J. (2008). Personality and Prejudice : A Meta-Analysis and Theoretical Review. *Personality and Social Psychology Review*, 12(3), 248-279.

<https://doi.org/10.1177/1088868308319226>

Sibley, C. G., Osborne, D., & Duckitt, J. (2012). Personality and political orientation : Meta-analysis and test of a Threat-Constraint Model. *Journal of Research in Personality*, 46(6), 664-677.

Srivastava S, John OP, Gosling SD, Potter J. Development of personality in early and middle adulthood: set like plaster or persistent change? *J Pers Soc Psychol.* 2003 May;84(5):1041-53. doi: 10.1037/0022-3514.84.5.1041. PMID: 12757147.

van Hiel, A., Kossowska, M., & Mervielde, I. (2000). The relationship between Openness to Experience and political ideology. *Personality and Individual Differences*, 28(4), 741-751.
[https://doi.org/10.1016/S0191-8869\(99\)00135-X](https://doi.org/10.1016/S0191-8869(99)00135-X)